# CATECHISME ET INSTRVCTION FAMILIERE POVR LES ENFANS qui ſe præparent à communiquer à la ſaincte Cene : en rendant raiſon publiquement de leur Foy, ſelon la forme de l'Egliſe Françoiſe recueillie à Londres.

La Loy de l'Eternel eſt entiere, reſtaurant l'ame : le teſmoignage de l'Eternel eſt fidelle, donnant ſapience à l'ignorant. *Pſea.19.8.*

*Soiez touſiours appareillez à reſpondre auec douceur & reuerence, à chacun qui vous demande raiſon de l'eſperance qui eſt en vous. 1.Pier.3.15.*

*A LONDRES,*
Par Richard Field Imprimeur, demourant aux Black-Friers.
1602.

# CATECHISME
## ET INSTRVCTION FA-
## MILIERE POVR LES ENFANS

qui se preparent à communiquer à la saincte Cene : en rendant raison publiquement de leur Foy, selon la forme de l'Eglise Françoise recueillie à Londres.

La Loy de l'Eternel est entiere, restaurant l'ame : le tesmoignage de l'Eternel est fidelle, donnant sapience à l'ignorant. Psea. 19. 8.

BRITISH MUSEUM

Soiez tousiours appareillez à respondre auec douceur & reuerence, à chacun qui vous demande raison de l'esperance qui est en vous. 1. Pier. 3. 15.

A LONDRES,
Par Richard Field Imprimeur, demourant aux Black-Friers.
1602

# AVX FIDELLES DE DIVERSES NATIONS, RECVEILLIS ET FAISANS profession de l'Euangile, en l'Egliſe de la langue Françoiſe, à Londres, grace & paix, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

LE Royaume des cieux, (dit noſtre Seigneur Ieſus Chriſt) eſt ſemblable à vne perle de hault prix, laquelle quelqu'vn ayant trouuée ne faict point de difficulté de vendre tout ce qu'il a, pour l'acheter. Et de faict, ſi la doctrine celeſte eſt l'ame de l'Egliſe, qu'on en oſte la cognoiſſance de l'Euangile, & ce ne ſera plus que la charongne morte du monde. Si c'eſt la ſemence incorruptible de vie, qu'il n'y ait point de parole, & l'Egliſe reſtera vn champ du tout ſterile. Qu'on eſteigne ceſte Lumiere, & nous demeurerons au milieu des tenebres mortelles: Bref ſi nous laiſſons deſchoir ce ſceptre & throne de noſtre Dieu, le prince de menſonge Matth.13.45. 1.Pier.1.23. Matth.13.19. Pſal.19.9.

ne faudra point d'y establir sa tyrãnie: Et toutesfois, ô la vanité du monde! ô l'ingratitude detestable des hommes! Dieu nous a mis naguères en auant ceste perle exquise, voire pour bacheter sans argent: mais elle est pour la plus-part foulée aux pieds des pourceaux. Il a inspiré comme de nouueau ceste esprit vital à l'Eglise: mais l'ignorance s'auance desia pour la reprendre à la gorge. Il a enuoyé ses semeurs auec abondance de semence, mais elle est pour la plus-part suffoquée par les solicitudes de ce monde. La lumiere de verité pure & nette a esté ralumée deuant nos yeux, mais les tenebres ne la veulent point comprendre: & ceste Empire magnifique du grand Roy, a esté estably entre nous: mais nous complottons & donnõs ouuerture à l'ẽnemy pour en r'enuahir peu à peu la possession. Et puis nous nous esbahissons si Dieu ayant espandu son esprit sur toute chair, iusques à auoir veu filz & filles, ieunes & vieux, doctes & idiots prophetizer: maintenant nous voyons le soleil se tourner en tenebres & la lune en sang? Nous lisons auec horreur (& à bon droit) l'ignorance, l'ingratitude, la malice, la rebellion obstinée du peuple des Iuifz: & iustifions le Seigneur es iugemens qu'il a exercez sur eux. Mais que ne craig-

Isa.55.1. Matth.7.6.

Ioel.2.28. Actes.2.17.

Luc.19.22.

craignons nous comme seruiteurs mes chans, d'estre iugez par nostre propre bouche? Car (disoit S. Paul) ces choses sont escriptes pour nostre instruction. Et si ceux qui mesprisoyent celuy qui parloit sur la terre, ne sont point eschappez, nous serons punis beaucoup plus, si nous mesprisons celuy qui parle des cieux. Et mesme nous n'auons pas seulement à craindre des pestes, famines, guerres, ruines & desolations, par lesquelles il semble que Dieu vueille consumer nostre generation, cõme celle des Israëlites par les deserts: Dieu tient enclos en ses thresors, des iugemẽs encores plus seueres, dont il menace le mespris de sa parole. Certainement le Prophete Isaye reprenant le peuple de son temps, dit qu'ils ont esté comme enfans débauchez, lesquels ne font aucun profit à leschole, combien qu'on leur baille mandement sur mandement, & regle sur regle. Et pourtant il leur denonce, que Dieu parlera à eux en langue begue & en langage estrange où ils n'entendront rien, non plus que si la parole de Dieu leur estoit vn liure clos, ou qu'ils n'eussent point d'yeux pour la pouuoir lire. Quoy plus? Sainct Paul adiouste, que Dieu donne efficace d'erreur à Satã, afin que ceux qui n'auront voulu receuoir la verité, obeissent au mẽ-

1. Cor. 10. 11.

Heb. 12. 25.

Isai. 28. 18.

Isai. 29. 11.

1. Thess. 2. 9

*songe, qui est la vengeance de Dieu la plus espouvantable que nous pourrions imaginer: laquelle toutesfois nous voyons desia s'avancer au grand pas, voire s'exercer en plusieurs endroits. Quoy donc? Que reste il que nous facions, sinon que nous resueillions ceste premiere ardeur, & que nous soyons attentifz à l'ouie, à la lecture, à la meditation de la parole de Dieu, pour communiquer ce beau thresor, cõme un heritage perpetuel, à nostre posterité? de laquelle si nous auõs quelque solicitude, c'est en ceste endroit qu'il le nous faut principalement mõstrer. Car Dieu nous a cõstituez depositaires de ses graces, pour les communiquer de main en main, à ceux qui viẽdront apres nous.*

Gene.18.17. *Ainsi dit le Seigneur: Celeray-ie à Abraham ce que ie fay? Car ie sçay qu'il commandera à sa maison & à ses enfans apres soy, qu'ils cheminent és voyes du Seigneur. Que s'il estoit commandé anciennement aux Peres, de faire entendre soigneusement à leurs enfans, les deliurances du peuple hors d'Egypte & de Babylon: combien plus nous faut-il travailler, & que la grace de Iesus Christ ne soit point obscurcie, & que nostre race iouïsse apres nous d'vn si excellent benefice? C'est à ceste fin qu'outre plusieurs saincts exercices, qui se pra-*

Exod.12.27.

Psal.102.19.

*tiquent*

tiquement entre nous, nous auons ramené en vsage (si ie ne me trompe) auec quelque fruict, ce qui s'est obserué en l'Eglise ancienne: à sçauoir que les enfans qui sont nourris au milieu du peuple de Dieu, deuant qu'estre receus à la Cene, se presentent au Pasteur en la saincte assemblée pour rendre raison de leur foy, & estre recommandez à Dieu par les prieres communes, & confirmez en la profession de pieté. C'est donc le deuoir des peres & meres, de trauailler soigneusemẽt tant par eux-mesmes que par les maistres d'Eschole, en l'instruction de leurs enfans: Et aux enfans, qui sont heritiers des promesses & de l'Aliance, de s'aquerir ceste faience de salut, comme vn fondement asseuré de toute leur vie & actions futures. En quoy, à fin de vous aider de plus en plus, i'ay dressé ce Formulaire d'Instruction, comme vn extraict du Catechisme ordinaire, l'accommodant en telle sorte à l'vsage des enfans, que les peres de famille instruisans les petis, y puissent aussi profiter eux-mesmes: ne fust-ce qu'en se rafraischissant la memorie des choses qu'ils auront par-cy deuant appriſes. I'y ay marqué les passages de l'Escriture, qui est la reigle tant de ce qu'il nous faut croire, que de ce qu'il nous faut faire, à fin que les enfans

Rom.10.9. *apprennent de bonne heure à croire de cœur ce qu'ils confesseront de bouche, & selon la do-*
1.Pier.3.15. *ctrine de Sainct Pierre, qu'ils soyent appareillez de rendre à tous raison de leur Foy par la parole de Dieu.*

*Or ie prie ce grand Dieu & pere qu'il nous enrichisse de plus en plus du threſor de ſa cog-*
1.Tim.1.19. *noiſſance: lequel nous tenions enclos & gardé dans le coffre de bonne conſcience, à fin que*
2.Theſſ.2.8. *celuy qui a reuelé le filz de perdition l'aboliſſe entierement par la venue de ſon Filz, &*
Rom.16.20. *briſe Satan ſous nos pieds, à la gloire de ſon Nom. Amen*

Voſtre humble frere & ſeruiteur au miniſtere de l'Euangile.

R. Le Maçon.

Du Pſeaume. 119.

*Comment pourront ieunes gens s'amender*
*Pour viure mieux? En prenant pour adreſſe*
*Ce qu'il t'a pleu nous dire & commander.*

MEDI-

# MEDITATION ET PRIERE POVR S'EMPLOIER AVEC PROFICT EN L'ESTVDE DE PIETE.

O Seigneur, que ta bonté eſt grande & admirable enuers nous, qui nous as præueus & prævenus en tant de ſortes par ta bonté infinie: O Dieu tu nous as prævenus d'amour & dilection en ton æternité glorieuſe, deuant que tu euſſes poſé les fondemens du monde: Tu nous as prævenus au temps de ton bon plaiſir, pour nous donner eſtre entre tes creatures: voire vn eſtre excellent, capable de raiſon & d'intelligence, pour aſpirer à l'immortalité bien-heureuſe: Ta main nous a tiſſus & façonnez és cauernes des ventres de nos meres, & nous as recueillis dés la matrice. Tu nous auois deſia prævenus nous préparant ce grand palais du monde pour domicile, & toute la plenitude des biens qu'il contient, pour noſtre vſage & contentement. Or ne nous as tu pas là placez pour nous y abandonner: Ceſte ſaincte main tutrice nous a cõduicts, nous a nourris, nous a preſeruez de mille & mille inconueniens deſquels eſt aſſiegée ceſte vie preſente: Ton grand nom, ô Dieu, en ſoit loué eternellement. Mais tous ces benefices, bien que grands & admirables, ont eſté comptez à peu par ta grace & miſericorde infinie: Miſericorde, laquelle aiant pitié de nos iniuſtices, de noſtre

mort & de noſtre miſere eternelle, nous a faict ce grand & inenarrable don de celuy qui eſt la iuſtice, la vie & la felicité meſme, c'eſt Ieſus Chriſt le Sauueur vnique du monde, par le benefice duquel naiſſans au monde, nous n'auons trouué non ſeulement createur, mais auſſi pere & Redempteur du monde: Or ne nous es tu pas ſeulement pere, mais auſſi nous as donné vne mere pleine de dignité & d'excellence: C'eſt ceſte belle & chaſte eſpouſe, ton Egliſe, en laquelle & par laquelle tu nous as regenerez, nettoyez & retirez des ordures de l'Idolatrie & de la polution du monde: Ceſte mere nous a eſleuez en ta maiſon & du laict pur & ſincere de ta doctrine: Et ſi nous as conuiez & preſente aſſiduellement la viande plus ſolide que tu as ordonnée à tes domeſtiques pour nous en nourrir liberalement: à ce que nous croiſſions & finalement paruenions à la plaine ſtature de Chriſt en l'homme parfaict & accompli.

Et qu'eſt-ce qui pourroit eſtre adiouſté par ta main liberale pour combler de tant de benefices! Certes rien du tout, Seigneur, ſi noſtre ignorance, ingratitude & malice ne nous empeſchoient la iouiſſance. Tu nous fais luire le beau ſoleil de ta verité, mais nous n'auons point d'yeux naturellement pour la comprendre: Ta ſapience nous a dreſſé ſa table & preparé ſon feſtin: mais nous n'auons point de facultez naturelles pour l'appliquer à noſtre vſage: Tu parles, mais aux ſourds: Ton Egliſe veult engrauer

grauer ta verité en nos cœurs, mais elle y trouue la dureté de Diamãt ou de pierre. Or ne veux tu pas que ce grand Sauueur du monde, ceste grãde redemption acquise, ceste verité eternelle demeurent inutiles sans leur vertu & efficace: Si seront tous ces grans threfors & richesses sans fruict, si la mesme main qui les nous a donnez, ne nous en met en possession & iouissance. C'est donc, ô Dieu Createur, ô Dieu Redempteur, ô Pere des lumieres, ce que nous requerons de ta grace, prosternez deuant le throne de ta Maiesté, que pour parfaire l'œuure lequel tu as commencé en nous, tu nous donnes vne vraie faim & soif de ceste nourriture spirituelle: Perce Seigneur nos oreilles & donne à nos esprits par ceste esprit eternel, des yeux de lumiere & d'intelligence: Brise & amoli par ta vertu & puissance la durcte & peruersité de nos cœurs: Et t'en prepare des tables biẽ polies pour y grauer de ton doit tes saincte ordonnances: Afin que croissans de iour en iour en ceste science & sapience celeste, nous nous auancions aussi en foy, en charité, en esperance, en saincteté & toute iustice. Louans & glorifians ton sainct nom des à present & à iamais, par ton filz Iesus Christ. Amen.

Du Pseaume. 90.

*Or donc Seigneur appren nous à comprendre*
*Combien est court le cours de nostre vie,*
*A celle fin que nous n'ayons enuie*
*De l'employer qu'à ta sagesse apprendre.*

## *De Sainct Augustin, au liure de Catechiser les rudes. Chap. 4.*

ENte proposant la dilection pour fin à laquelle tu rapportes tout ce que tu dis: Ce que tu enseignes, enseigne le de sorte que celuy à qui tu parles, en oyant croye, en croyant espere, & en esperant ayme.

## *Du mesme liure au Chap. 12.*

Que s'il nous est ennuieux de souuẽt repeter choses vulgaires & conuenables aux petits, accommodons nous à eux par vn amour de freres, de petes & de meres. Si nous leur sommes ainsi conioincts & liez de cœur, à nous aussi elles sembleront nouuelles. Car telle est l'efficace des esprits qui compatissent par affection mutuelle, que ceux qui sont esmeus de nostre parole, habitent aucunement en nous, & nous en ceux qui apprennent: Ainsi & ceux qui nous oyent, parlẽt en nous en quelque sorte: Et ce que nous leur enseignons, nous l'aprenons aucunement en eux.

## *De Bucer au liure du regne de Christ. Chap. 9.*

Que les parens ayent à praesenter soigneusement leurs enfans quand ilz seront d'aage suffisant, au Catechisme de l'Eglise. Car si on ne pose ferme le fondement de l'Eglise des ceste aage puerile par le Catechisme de Christ, tres-malaiseément pourra on s'auancer à la perfection de l'edifice: Et ceux-là sont coulpables du larcin de leurs enfans, qui ne s'efforcent point auec tout soing & diligẽce de bien instruire & former en l'obeissance de Christ, ceux qu'ilz ont consacrez au Seigneur Iesus Christ par le Baptesme. Car ceux qui negligent ce deuoir, rauissent, entant qu'en eux est, & trahissent & rendent esclaues à Satan les enfans qu'ilz auoyent dediez au Seigneur.

CATE-

# CATECHISME POVR LES ENFANS QVI SE PRAEPARENT A COMMVNIQVER A LA saincte Cene, en rendant raiſon publiquement de leur Foy, ſelon la forme de l'Egliſe Françoiſe recueillie à Londres.

*Le Miniſtre.*

PVISQVE nous ſommes icy aſſemblez au nom de Dieu, pour vous ſpecialement: dites moy, enfans, pourquoy vous præſentez vous maintenant, & que demandez vous à l'Egliſe?

*L'Enfant.*

Nous requerons d'eſtre auouëz & receuz, pour enfans & domeſtiques de l'Egliſe: & comme tels, eſtre admis à la communion de la Cene de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt.

*M.* Mais à quel titre vous reclamez vous enfans de Dieu, veu que de nature nous ſommes tous enfans d'ire? Epheſ. 2. 3.

*A quel titre nous ſommes enfans de Dieu.*

*L.* Pource qu'eſtans nez par la miſericorde de Dieu, au milieu de ſon Egliſe, les promeſſes de l'Aliance de ſalut nous appartiennent, leſquelles auſſi ont eſté ſeellées en nous, par le Bapteſme. Puis il nous a ſanctifiez & regene-

Gene. 22. 18. Actes 2. 39. 1. Cor. 7. 14.

1. Pier. 1. 3. rez par sa parole, qui est la semence incorruptible de vie.

*M.* Qu'est-ce que nous enseigne ceste parole?

*Vraye cognoissance de Dieu.* Iean. 17. 3. *L.* De cognoistre vn seul vray Dieu, & celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ.

*M.* En quoy gist ceste cognoissance?

*Dieu Createur.* *L.* Que nous le cognoissions premierement Createur de tout le monde: puis aussi Redempteur, en la personne de son Filz nostre Seigneur Iesus Christ.

*M.* Recite donc le sommaire de ta croyance.

*L.* *Ie croy en Dieu le pere tout-puissant*, & ce qui s'ensuit.

Deut 6. 14. Ephes. 4. 6. *M.* Veu qu'il ny a qu'vn seul Dieu, pourquoy nommes tu le Pere, le Filz, & le saint Esprit, qui sont trois?

Rom. 11. 36. Prou. 8. 22. *L.* Pource qu'en vne seule essence diuine, nous auons à cõsiderer le Pere comme le commencement & origine, ou la cause premiere de toutes choses: Puis apres son Filz qui est sa sagesse eternelle: Et le saint Esprit qui est sa vertu & puissance, laquelle est espandue sur toutes creatures, & neãtmoins reside tousiours en luy.

Psal. 104. 30. *M.* Comment prouueras tu ces choses?

*L.* Comme ainsi soit qu'il ny a qu'vn Dieu, au nom duquel seul nous sommes Baptisez: neantmoins le Bapteſme nous est administré, au nom du Pere, & du Filz, & du saint Esprit: Puis au Bapteſme de Iesus Christ, le Pere est ouy parlant du ciel: luy est appellé le Filz bien aymé:

Ephes. 4. 6. Matth. 28. 19. Matth. 3. 16. & 17.

aymé : & le saint Esprit apparoist en forme de colombe.

*M.* Pourquoy adiouſtes-tu, qu'il est Createur du ciel & de la terre? *Creation.* Gene.1.

*L.* Pource qu'il s'est manifesté à nous par ses œuures, il faut qu'en icelles nous le cherchions : car nostre entendement, n'est pas capable de comprendre son essence, mais le monde nous est comme vn miroir, auquel nous le pouuons contempler, selon qu'il nous est expedient de le cognoistre. Rom.1.20. Heb.11.3.

*M.* Et pourquoy appelles-tu Dieu seulement Createur : veu qu'entretenir & conseruer tousiours les creatures en leur estat, est beaucoup plus que de les auoir vne fois créées? *Providẽce.*

*L.* Aussi par cela n'est-il pas seulement signifié qu'il ait pour vn coup mis ses œuures en nature, sans s'en soucier plus : mais entant qu'il est Createur du ciel & de la terre, c'est luy qui conduit par sa bonté, vertu, & sagesse, tout l'ordre de nature : enuoye la pluye & la secheresse, les gresles, les tempestes & le beau temps, fertilité & sterilité, santé & maladie : En somme il a toutes choses à son commandement, pour s'en seruir selon que bon luy semble.

*M.* Pourrois-tu confirmer ceste doctrine par la parole de Dieu?

*L.* Entre autres passages infinis, les benedictions que Dieu promet à ceux qui le craignent, & les maledictions qu'il prononce contre les contempteurs de sa Loy, monstrent que Deut.28.

les vnes & les autres, soint dispensées par sa prouidence. Puis il est dit, qu'il ne tombe pas vn oiseau ou vn cheueu en terre, sans la volonté de nostre Pere celeste.

Matth 10.29 & 30.

*M.* Quelle vtilité nous reuient-il de ceste doctrine?

*L.* Tres-grande: Car puisque Dieu seul a créé le monde, & gouuerne toutes choses par sa prouidence: de là nous recueillons que c'est en luy seul qu'il faut mettre nostre fiance: l'inuoquer seul en toutes nos necessitez: & le seruir en toute crainte & reuerence.

*M.* Touchant les diables, & les meschans luy sont-ils aussi bien subiects?

*L.* Combien qu'il ne les gouuerne pas par son sainct Esprit, toutesfois il leur tient la bride en telle sorte, qu'ilz ne se pourroyent bouger, sinon autant qu'il leur permet. Et mesme il se sert d'eux par sa sagesse, pour executer sa volonté: combien que ce soit contre leur intention & propos.

*M.* Esclaircy moy cela par quelques exemples.

*L.* Le diable ne peut chose quelconque contre Iob, que par le congé de Dieu: & Iudas, Herode, & Pilate, & les Iuifs, ont executé le conseil & l'ordonnance de Dieu, touchant nostre salut & Redemption.

Iob. 2. 6. Actes 2. 23. & 4. 28.

*M.* Mais dequoy nous sert-il de sçauoir cela?

*L.* Beaucoup: car ce seroit poure chose, si les diables, & les iniques auoyent le pouuoir de rien faire, maugré la volôté de Dieu. Et mesme nous

ne

ne pourriõs iamais auoir repos en nos consciences, d'autant que nous serions en leur danger: mais quand nous sçauons que Dieu leur tient la bride serrée, tellemẽt qu'ils ne peuuent rien que par son congé: en cela nous auons occasion de nous reposer & resiouïr: veu que Dieu promet de nous estre protecteur, & de nous defendre.

*M.* Suffit-il de cognoistre Dieu Createur & gouuerneur du monde?

*L.* Non: & pour ceste cause nous auons dit en second lieu, qu'il est necessaire de le cognoistre aussi Redempteur. *Dieu Redempteur.*

*M.* Qu'emporte ce mot de Redempteur?

*L.* Il præsuppose premierement, que nous sommes miserables, & captifs soubs la seruitude de peché, & du diable, & pourtant assubiettis à l'ire & malediction de Dieu. *Nostre miſere & captiuité.* Ian.8.34. Ephes.2.2.

*M.* Et quelle est ceste captiuité?

*L.* Nostre entendement est si aueuglé, que (comme dit S. Paul) il ne peut comprendre les choses qui sont de Dieu: & nostre affection si deprauée, que ce n'est qu'inimitié contre Dieu: pource qu'elle n'est point assubiectie à la loy de Dieu, & mesme elle ne peut. 1.Cor.2.14. Rom.8.6.

*M.* Mais tous hommes generalement, sont ils enueloppez en telle condemnation & misere?

*L.* Ouy, tesmoing S. Paul, lequel conclud ce point par ces paroles: Nous auons deuant conuaincu, que tous, tãt Iuifs, que Grecs, sont soubs peché: Neantmoins, il faut touſiours excepter vn seul Iesus Christ. Rom.3.9. Gal.3.22. Heb.4.15.

*M.* Et d'où peut venir vne telle corruption?

Gen.1.27. *L.* Dieu a premierement créé Adam à ſon image & ſemblance, laquelle conſiſte principalement, en vraye iuſtice & ſainctcté. Mais s'eſtant reuolté de Dieu, qui eſt la fontaine de tout bien, il ne s'en eſt peu enſuiure que peché & miſere. Or par ceſt homme le peché eſt entré au monde, & par le peché la mort.

Ephes.4.24. Gen.3. Rom.5.12.

*M.* Ceſte corruption, eſt elle communiquée à toute la nature humaine, ſeulement par imitation, ou bien par propagation & generation naturelle?

Pſal.51.7. *L.* Dauid reſpond à ceſte queſtion, quand il dit: Voyla i'ay eſté enfanté en iniquité, & ma mere m'a conceu en peché. Et de fait, comme les loups cruels engendrent naturellement vne ſemence cruelle: ainſi l'homme corrompu, engendre des enfans corrompus.

*M.* Or il appert aſſez voyrement, de ceſte miſere & captiuité ſpirituelle, meſme par la mort & les afflictions auſquelles nous ſommes aſſubiectis: mais comment pouuons nous ſçauoir, que Dieu nous veut eſtre Pere & Redempteur?

*Redemptiõ.*

Gen.3.15. *L.* Par la promeſſe qu'il a faicte du Mediateur dés le commencement, qu'il a renouuellée d'aage en aage, & finalement accomplie en la plenitude des temps, enuoyant ſon Filz au monde, àfin que quiconque croit en luy, ait la vie æternelle: & voyla pourquoy nous confeſſons, que nous croyons auſſi en Ieſus Chriſt.

Gal.4.4. Ian.3.15.

*M.* Que nous faut-il tenir touchant sa personne? *Personne de Christ.*

*L.* Qu'il est vray homme, semblable à nous en toutes choses, excepté le peché: suyuant ce que dit S. Paul aux Romains: Qu'il est de la semence de Dauid selon la chair, & aux Galatiẽs, Qu'il a esté fait de femme & fait soubs la Loy. Heb.4.15. Rom.1.3. Gal.4.4.

*M.* Suffit-il de cela?

*L.* Non: mais il est appellé le Dieu benit æternellement. Et S. Ian dit, Iceluy est le vray Dieu & la vie æternelle. Rom.9.5. 1.Ian.5.20.

*M.* Quoy? y a-il donc deux Christs, l'vn vray Dieu, & l'autre vray homme?

*L.* Tout ainsi qu'il n'y a qu'vn Dieu, aussi n'y a-il qu'vn Mediateur Iesus Christ, auquel les deux natures sont tellement vnies, que ce n'est qu'vne seule & mesme personne: ainsi que l'ame & le corps sont en telle sorte vnis en vne personne, que ce n'est qu'vn seul & simple homme. 1.Tim.2.5.

*M.* Mais estoit-il besoing, que le Mediateur fust vray Dieu & vray homme?

*L.* Ouy, selon l'ordonnance de Dieu, pour declarer sa parfaicte iustice, & sa parfaicte misericorde.

*M.* Comment cela?

*L.* Dieu est vne iustice si parfaicte, qu'il hait infiniement le peché, & pourtant il falloit qu'il desployast toute son ire, sur la nature humaine corrompuë.

*M.* En quoy se monstre sa parfaicte misericorde?

*L.* En ce qu'il a tant aimé le monde, qu'il n'a point espargné son propre Filz, mais l'a liuré pour nous à la mort, à fin que quiconque
Ian.3.16. croira en luy, ne perisse point mais ait la vie eternelle. Christ s'est donc fait homme, à fin
Heb.2.14. qu'il peust endurer la mort pour nous : Mais il est aussi vray Dieu, pour destruire celuy qui auoit l'empire de mort.

*M.* Pourquoy dis-tu qu'il a esté conceu du sainct Esprit?

Ian.3.6. *L.* Tout ce qui est né de chair, est chair, c'est à dire, corrompu. Si donc ceste conception eust esté ordinaire, Christ eust esté corrompu, & eust eu luy mesme besoing de Sauueur, comme les
Luc.1.35. autres : mais l'operation du S. Esprit y est entreuenuë, pour preseruer nostre Seigneur de toute corruption & le remplir de saincteté.

*Iesus.* *M.* Que signifie ce nom Iesus?

*L.* L'Ange respond à cela, disant, Tu appelleras son nom Iesus, car il sauuera son peu-
Math.1.21. ple de ses pechez : c'est donc autant à dire que Sauueur. Et par ce moyen est declaré son office en general, lequel est expliqué plus amplement par le nom de Christ.

*M.* Qu'est-ce qu'emporte le tiltre de Christ?

*L.* Il signifie Oinct, & demonstre, qu'en Iesus Christ, est la verité de toutes les onctions anciennes.

*M.* Comment cela?

*Office de Christ.* *L.* Anciennement, les Rois, Prophetes & Sacrificateurs estoyent consacrez en leur charges.

ges, par l'Onction externe. Mais Iesus a esté cõ- 1.Sam.16.13.
sacré, par l'Onction de l'Esprit de Dieu, qui luy 1.Rois.16.19.
a esté donné en toute plenitude, pour nous estre Psal.133.2.
Roy, Prophete & Sacrificateur. Isa.61.1.
Luc.4.18.

*M.* Iesus Christ est-il donc Roy?

*L.* Ouy, pour regner en l'Eglise, comme il est *Royaume.*
dit, Psal.2.6. Estant assis sur le throne de Dauid Luc.1.32.
son pere, pour y regner eternellement. Mais il
nous faut touſiours ſouuenir, que ſon Royaume
n'est pas de ce monde. Ian 18.36.

*M.* Quel est-il donc?

*L.* Il est ſpirituel: entant que par ſa parole & Luc.17.20.
par ſon esprit, il nous retire de la tyrannie du dia- Coloſſ.1.13.
ble: pour nous rãger en l'obeïſſance de Dieu, &
nous faire participãs, de iuſtice & vie eternelle.

*M.* Comment est-il noſtre Prophete? *Prophetie.*

*L.* Entant qu'il a esté ordonné tel par la voix
du Pere, diſant, Voicy mon Filz bien aymé, au- Matth.17.5.
quel i'ay prins mon bõ plaiſir, eſcoutez-le. Dieu
donc ayant parlé anciennement, à diuerſes fois, Heb.1.1.
& en pluſieurs ſortes, par ſes Prophetes, finale-
ment il a parlé à nous par ſon Filz, par lequel il Ian.15.16.
nous a annoncé toute ſa volonté, & a mis fin à
toutes propheties & reuelations.

*M.* Et ſa Sacrificature? *Sacrificature.*

*L.* C'est loffice de ſe præſenter deuant Dieu,
pour nous acquerir grace & faueur: ce qu'il a Heb.9.14.
fait, s'offrant ſoy-meſme en ſacrifice, pour nous
reconcilier à Dieu.

*M.* Ny a-il autre ſacrifice, par lequel nous
luy puiſſions eſtre agreables?

Heb.10.14. *L.* Non, teſmoin l'Apoſtre aux Hebrieux, qui afferme que par vne ſeule oblation vne fois offerte, il a parfaict à perpetuité ceux qui ſont ſanctifiez.

*M.* Que dis-tu donc de la Meſſe Papale, qu'on tient eſtre vn ſacrifice pour la remiſſion des pechez des viuans & des morts?

Pſal.110.4. Heb 9.& 10. *L.* Veu que Chriſt eſt noſtre Sacrificateur æternel ſelon l'ordre de Melchiſedech, & luy-meſme auſſi noſtre ſeul ſacrifice: la Meſſe eſt pluſtoſt vn ſacrilege & renoncement de la mort & paſſion de Ieſus Chriſt.

*M.* Or donc en ſomme, qu'a fait Ieſus Chriſt en ce monde, pour accomplir ſa charge & nous acquerir ſalut?

Phil.2.7. *La mort de Chriſt & le fruict d'icelle.* *L.* Il s'eſt aneanti ſoy-meſme, & rendu obeïſſant, iuſques à la mort, & la mort de la Croix: c'eſt à dire, qu'il s'eſt volontairement ſubmis à rendre obeïſſance à Dieu, & à porter toute ſon ire & la malediction que nous auions meritée.

*M.* Et quel fruict nous reuient-il de la mort & paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt?

Col.1.20. *L.* Premierement, par ſa mort il nous a reconciliez à Dieu ſon Pere, & effacé l'obligation de mort æternelle en laquelle nous eſtions: d'auantage, ſon ſang eſt le lauement perpetuel de nos pechez & offences: finalement ſi nous ſommes vrais membres de Chriſt, par la vertu de ſa mort, noſtre vieil homme eſt crucifié, & le corps de peché aboli, afin que nos concupiſcences ne regnent plus en nous.

Col.1.14. Rom.5.9. Rom.4.24. Rom.6.23.

*M.* En

*M.* En combien de ſortes nous eſt profitable ſa Reſurrection? *Reſurrection.*

*L.* La premiere eſt, que la Iuſtice nous a eſté plainement acquiſe en icelle: La ſeconde, que ce nous eſt vn certain gage, que nous reſſuſciterons vne fois en immortalité glorieuſe: La troiſieſme, que ſi nous cõmuniquons vrayement à icelle, nous reſſuſcitons des à preſent en nouueauté de vie, pour ſeruir à Dieu, & viure ſainctement ſelon ſon plaiſir. Rom.4.25. 1.Cor.15. Rom.6.4.

*M.* Que s'enſuit-il?

*L.* Qu'eſtant monté au ciel, il s'eſt aſſis à la dextre du Pere.

*M.* Que nous profite ceſte Aſcenſion? *Aſcenſion.*

*L.* Le profit en eſt double. Car d'autant que Ieſus Chriſt eſt entré au ciel en noſtre nom, ainſi qu'il en eſtoit deſcendu pour nous, il nous y donne entrée, & nous a aſſeurez, que la porte nous y eſt maintenant ouuerte, laquelle nous eſtoit cloſe pour nos pechez. Secondement il apparoiſt là, deuant la face du Pere, pour eſtre noſtre Interceſſeur & Aduocat. Iean.14.3. Rom.8.32.

*M.* Mais que ſignifie ſon aſſiette à la dextre du Pere? *Dextre de Dieu.*

*L.* C'eſt vne ſimilitude priſe des Princes terriens, qui font ſeoir à leur coſté dextre, ceux qu'ils ordonnent Lieutenants pour gouuerner en leur nom. Par laquelle ſimilitude, nous n'entendons, ſinon ce que dit Ieſus Chriſt luy-meſme: Toute puiſſance m'eſt donnée au ciel & en la terre. Matth.28.18.

*M.* Nous auons donc veu iuſques icy, que Dieu ſe manifeſte non ſeulemẽt Createur, mais auſſi Sauueur & Redempteur en la perſonne de ſon Chriſt. Mais de la s'enſuit-il, que tous hommes doiuent eſtre ſauuez?

Matth.25.41. *L.* Non: car le Sauueur du monde, dira au dernier iour, Allez maudits au feu eternel, qui eſt præparé au diable & à ſes anges.

*M.* A qui eſt-ce donc qu'appartient le benefice de Ieſus Chriſt?

*L.* A ceux à qui il en donne ceſte vraye cognoiſſance, dont nous auons parlé.

*M.* A qui la donne-il?

*L'Egliſe.* *L.* A l'Egliſe, laquelle pour ceſte cauſe eſt
Ian.6.54. appellée, le temple de Dieu, le corps & l'eſpou-
2.Theſ.2.4. ſe de Chriſt, laquelle il a lauée & ſanctifiée par
Epheſ.4.4. ſon ſang pour ſe la rendre pure, ſans tache &
1.Cor.11.2. ſans macule.
Epheſ.5.26.

*M.* Qu'appellez tu l'Egliſe?

1.Pier.2.9. *L.* C'eſt la compagnie des fideles, que Dieu a choiſis & eſleuz de toute æternité, par ſa pure grace & miſericorde, pour auoir la vie æternelle, en ſon Filz noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

*La Foy.* *M.* Pourquoy ſont-ils nommez fideles?

Rom.8.28. *L.* Pource que ceux que Dieu a eſleuz &
1.Pier.1.2. prædeſtinez, il les appelle en leur temps, leur
Epheſ.3.17. communiquant le don de la Foy, par laquelle ils appræhendent Ieſus Chriſt auec tous ſes biens.

*M.* Faut-il donc que chacun en particulier

ſoit

ſoit participant de ce don de la Foy, pour obtenir ſalut?

*L.* Ouy: car le iuſte viura de ſa Foy. Et Dieu purifie les cœurs par Foy. Au contraire ſans Foy il eſt impoſſible de plaire à Dieu: & quiconque ne croit point au Filz de Dieu, il eſt deſia condamné. Partant vn chacun en particulier nous confeſſons & diſons: Ie croy, & non pas nous croyons. Rom.1.17. Act.15.9. Heb.11.6. Ian 3.18.

*M.* Qu'eſt-ce que la Foy?

*L.* C'eſt vne certaine cognoiſſance & ferme aſſeurance de la bonne volonté de Dieu enuers nous, ſelon qu'en ſon Euangile il promet de nous eſtre Pere & Sauueur, en Ieſus Chriſt noſtre Seigneur.

*M.* Quels biens eſt-ce que Dieu nous communique par la Foy? *Fruictz de la Foy.*

*L.* Premierement, Ieſus Chriſt luy-meſme, puis apres tous ſes biens & threſors, & ſuyuant cela l'Egliſe eſt nommée la Communion des Saincts. *Communication auec Chriſt.*

*M.* Comment eſt-ce que Ieſus Chriſt nous eſt communiqué?

*L.* Ce n'eſt pas ſeulemẽt entant qu'il a prins vne nature commune auec nous, mais d'autant qu'il eſt vni auec nous comme le chef auec le corps, le mary auec ſa femme, les branches entées auec la racine: & voila pourquoy l'Egliſe meſme eſt appellée du nom de Chriſt. Col.1.18. 2.Cor.11.2. Rom.6.5. 1.Cor.12.v.12.

*M.* Voire: mais comment ſe peut faire ceſte vnion, veu que Ieſus Chriſt eſt mainteuant

au ciel & nous ſommes icy bas en terre?

*L.* Auſſi n'eſt il pas neceſſaire que les branches touchent la racine, ou les membres le chef pour en tirer ſubſtance & nourriture: à plus forte raiſon, l'eſprit de Dieu peut bien conioindre les choſes qui ſont eſlongnées pas longue diſtance de lieux.

*M.* Dy moy maintenant, quels dons nous ſont communiquez en Ieſus Chriſt?

Rom.8.30. *L.* Puis-que Dieu nous a donné ſon Filz, comment ne nous donneroit-il toutes choſes auec luy? Toutesfois nous ſommes en luy premierement iuſtifiez, puis regenerez ou ſanctifiez, pour finalement eſtre glorifiez.

*Iuſtificatiõ.* *M.* Qu'eſt-ce que noſtre Iuſtification?

Rom.4.7. Epheſ.1.6 *L.* C'eſt vn dõn de Dieu, par lequel il nous pardonne nos pechez, & nous a pour agreables en ſon bien aymé.

*M.* Comment ſe peut faire cela, veu que Dieu eſt parfaictement iuſte, & nous miſerables pecheurs?

2.Cor.5.21. Rom.5.19. *L.* Entant qu'il nous impute le ſacrifice de Ieſus Chriſt pour ſatisfaction de nos pechez: & ſon obeïſſance pour iuſtice accomplie.

Rom.3.24. *M.* Comment donc eſt-il dit que nous ſommes iuſtifiez par la Foy?

1.Cor.1.30. *L.* Ieſus Chriſt ſeul (à proprement parler) eſt noſtre iuſtice vnique: mais d'autant que la Foy eſt comme la main & l'inſtrument par lequel nous appræhendons Chriſt auec tous ſes biens, en ceſt eſgard elle nous iuſtifie.

*M.*

*M.* Quoy donc, nos œuures ne nous iuſtifient elles pas?

*L.* S. Paul conclud ceſte diſpute aux Rom. 3. diſant, nous auons conuaincu que tous, tant Iuifz que Grecs, ſont ſous peché: comme il eſt eſcrit, il n'y a nul iuſte, non pas vn ſeul, nul qui entende, nul qui cerche Dieu: Tous ſe ſont deſtournez, ont enſemble eſté faicts inutiles, il n'y a nul qui face bien, non iuſqu'à vn &c. Rom. 3. 9. &c.

*M.* Mais les enfans de Dieu ſont créés en Ieſus Chriſt, pour cheminer en bonnes œuures. Epheſ. 2. 10.

*L.* Il eſt vray, mais les plus auancez ſont bien loing de la perfection, & pourtant nous ſommes tous enſeignez de Dieu de dire auec Dauid: N'entre point en iugement contre ton ſeruiteur: car deuant toy nul viuant ne ſe trouuera iuſte: & de demander, Pardonne nous nos pechez. Pſal. 143. 2. Matth. 6. 12.

*M.* Mais ceſte doctrine nous doit elle rendre nonchallans à bonnes œuures?

*L.* Ia n'auienne: car Chriſt eſt venu pour deſtruire le peché. Et pourtant ceux que Dieu a iuſtifiez il les a auſſi ſanctifiez, & c'eſt le ſecõd benefice de Ieſus Chriſt, dont nous auons parlé. 1. Ian. 3. 5.

*M.* Qui eſt-ce que noſtre Sanctification ou Regeneration? *Sanctification.*

*L.* C'eſt vn effect de Ieſus Chriſt habitant en nous, par lequel la corruption de noſtre nature & de peché eſtant aboli, nous ſommes changez & renouuelez en vne nouuelle vie.

*M.* Pourquoy cela?

Rom 5. *L.* Entant qu'Adam s'eſt eſloigné de Dieu nous ſommes tous morts en luy: il nous faut dõc
1.Cor.15.5.4. recouurer vne nouuelle vie en Ieſus Chriſt, qui eſt noſtre ſecond Adam, & qu'ainſi l'Image de Dieu ſoit reſtablie en nous.

*M.* Quels ſont les fruicts ou effects de ceſte ſanctification?

*Bonnes œuures.* *L.* Les bonnes œuures, par leſquelles Dieu eſt ſerui & honoré.

*M.* Comment donc faut-il ſeruir Dieu par bonnes œuures?

*Commandemens.* *L.* Selon ſes commandemens, & non pas ſelon les commandemens des hommes.

*M.* Où nous ſont-ils enſeignez?

*L.* Par tous les liures de l'Eſcriture ſaincte, mais ſur tout nous en auons vn ſommaire és dix paroles ou commandemens en Exod. 20.

*M.* Comment ſont diuiſez ces dix commandemens?

*L.* En deux Tables, dont la premiere contient quatre commandemens, & la ſeconde ſix, ainſi en tout ce ſont dix.

*M.* Quel eſt le ſommaire de la premiere Table?

*L.* Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame, de toute ta force & de tout ton entendement.

*Regles pour l'explication de la Loy.* *M.* Et de la ſeconde?

*L.* Tu aymeras ton prochain comme toy meſme. Matth. 22. 37.

*M.* En ces commandemens rien n'eſt-il com-

compris, ſinon ce qui y eſt declaré en termes expres?

*L.* Nous auons icy trois regles à conſiderer.

*M.* Quelles?

*L.* La premiere, que ſous vne eſpece eſt compris le tout. 1.

*M.* Donne moy vn exemple familier?

*L.* Au commandement huictieſme, non ſeulemẽt Dieu defend le larcin, mais tous moyens par leſquels nous faiſons tort à noſtre prochain en ſes biens.

*M.* Dy la ſeconde regle.

*L.* Dieu eſt vn Legiſlateur ſpirituel: pourtant ce qui eſt mauuais à faire deuant les hommes, eſt mauuais à penſer deuant luy. 2.

*M.* Exemple.

*L.* Celuy qui a la volonté de deſrober ſon prochain, encores qu'il ne l'execute pas, eſt coulpable de larcin deuant Dieu.

*M.* Quelle eſt la troiſieſme?

*L.* Ce n'eſt aſſez d'euiter le mal, mais il faut faire le bien contraire au mal: ainſi faut-il rendre à chacun ce qui luy appartient, & aider de nos biens à nos prochains comme nous voudrions eſtre faict à nous meſmes. 3.

*M.* Dy le premier commandement. *Premier Commandement.*

*L.* *Eſcoute Iſrael. &c.*

*M.* Quelle eſt la fin de ce commandement?

*L.* *Eſcoute Iſrael, l'æternel noſtre Dieu eſt luy ſeul Dieu. Deut. 6. 4.*

*Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à luy seul tu seruiras. Matth.4.10.*

*M.* Recite le second.

*Deuxiesme* *L. Tu ne te feras image &c.*

*M.* Que veut-il dire en somme?

*L. Dieu est esprit, & pourtant il veut estre serui en esprit & verité. Ian. 4.24.*

*Ils m'honorent en vain, enseignans pour doctrine les commandemens des hommes. Matth.15.9.*

*Fuyez Idolatrie. 1.Cor.10.14.*

*Enfans gardez vous des Idoles. 1.Ian.5.21*

*M.* Venons au troisiesme.

*Troisiesme.* *L. Tu ne prendras point le nom &c.*

*M.* Que veut-il dire?

*Nous gardans tout ce qui y est cõtraire.* *L.* Que nous parlions de Dieu & de ses œuures en toutes reuerence, & pour le glorifier.

*L'homme qui maudira son Dieu, portera son peché, & qui aura transpercé le nom de l'æternel, qu'il meure de mort: Toute la compagnie le lapidera, soit qu'il soit né au païs, ou estranger: quand il aura transpercé le nom de l'æternel, il mourra. Leuit.24.15.16.*

*Quiconque se benira, il se benira au Seigneur: & qui iurera en la terre, il iurera par le vray Dieu. Isaie.65.15.*

*Tes enfans m'ont delaissé & iurent par ceux qui ne sont point Dieux. Iere.5.7.*

*Vous*

*Vous ne iurerez point par mon Nom en mentant, & ne ſouilleras le nom de ton Dieu, Ie ſuis l'æternel. Leuit.19.12.*

Et des ſermens ſuperflus, il eſt dit, *Tu ne ſureras point du tout, ne par le ciel, ne par la terre. Matth.5.34. Iac.5.12.*

*Inuoque moy en ton affliction, ie t'aideray puis tu m'en feras honneur. Pſal.50.15.*

*Quiconque me confeſſera deuant les hommes, ie le confeſſeray auſsi deuant mon Pere qui eſt és cieux. Matth.10.32.*

*Celuy qui aura honte de moy & de mes parolles, le Filz de l'homme aura honte de luy, quand il viendra en ſa gloire. Luc.9.26.*

*M.* Pourſuyuons outre.

*L.* Le quatrieſme Commandement eſt, *Aye ſouuenance du iour de repos, &c.* *Quatrieſme.*

*M.* Quelle en eſt la fin?

*L.* A ce que nous puiſſions euiter toutes corruptions, & ſoyons entretenus en toute crainte & reuerence de Dieu, il a conſtitué ceſt ordre en l'Egliſe, qu'vn iour particulierement en la ſemaine luy ſoit dedié, auquel nous nous exercions en l'oüye & meditation de la parole de Dieu, & de ſes œuures.

*Moyſe d'ancienneté a des gens par chaſque ville qui le preſchent, veu qu'ez Synagogues il eſt leu par chaſque Sabath. Act,15.21.*

*Si tu retires ton pied du Sabath, pour non faire ta volonté en mon ſainct iour : & que tu appelles le Sabath delices, pour ſanctifier à l'æternel, & glorieux, & que tu le glorifies, ne faiſant point tes voyes, & que ta volonté ne ſoit point trouuée, & n'vſes point de tes parolles. Alors tu auras reſiouiſſance ſur l'æternel. Iſaie. 58. 13.*

*M.* Venons maintenant à la ſeconde Table, & au cinquieſme Commandement.

Cinquieſme

*L. Honore ton pere & ta mere.*

*M.* Que comprent-il en ſomme?

*L.* Sous les mots de pere & de mere, il comprent tous ſuperieurs, auſquels il veut que nous rendions tout honneur & obeiſſance.

*Enfans obeiſſez à voz peres & meres au Seigneur, car cela eſt iuſte. Honore ton pere & ta mere (qui eſt le premier cõmandement auec promeſſe) afin qu'il te ſoit bien, & que tu viues longuement ſur la terre. Epheſ. 6. 2.*

*Celuy qui aura maudit ſon pere ou ſa mere, mourra de mort. Exod. 21. 17. Leuit. 20. 9.*

*Quand vn homme aura vn enfant peruers & rebelle, lequel n'obeira point à la voix de ſon pere, ny à la voix de ſa mere, & qu'ils luy ayent remonſtré, & ne les vueille point ouyr: lors le pere & la mere le prendront & le meneront*

*neront aux Anciens de leur ville, & diront: Nostre fils icy est peruers & rebelle: & ne veut point obeïr à nostre voix: il est gourmant & yurongne: Et tous les Anciens de la ville le lapideront de pierres, & mourra: & ainsi osteras le mal du milieu de toy, afin que tout Israel oyant cela, craigne. Deut. 21. 18.*

*L'œil qui se moque du pere & mesprise l'enseignement de la mere, que les corbeaux du fleuue le creuent, & les petits de l'Aigle le mangent. Prouer. 30. 17.*

*Toute ame est subiecte aux puissances superieures: car il n'y a point de puissance sinon de Dieu: & les puissances qui sont, sont ordonnées de Dieu: Partant quiconque s'oppose à la puissance, resiste à l'ordonnance de Dieu, & ceux qui y resistent, feront venir condemnation sur eux. Rom. 13. 1.*

*Les Anciens qui president bien, sont dignes de double honneur: specialement ceux qui trauaillent en la parole & doctrine. 1. Timothée. 5. 17.*

*Obeïssez à vos conducteurs & vous y soumettez: car ils veillent pour vos ames comme ceux qui en doiuent rendre conte: afin que ce qu'ils font, ils le facent ioyeusement & non à regret. Car cela ne vous viendroit point à*

*proſit.* *Heb.*13.17.

*M.* Que s'enſuit-il?

*L.* Le ſixieſme commandement, où il eſt dit,

*Sixieſme.* *Tu ne tueras point.*

*M.* Quelle en eſt la fin?

*L.* Que la vie de noſtre prochain nous doit eſtre en recommandation, & pourtant que non ſeulement il ne luy faut apporter nuiſance, mais la conſeruer de tout noſtre pouuoir.

*Qui aura eſpandu le ſang de l'homme en l'homme, ſon ſang ſera eſpandu: car Dieu a fait l'homme à ſon Image.* *Gen.*9.6.

*Qui ſe courrouce à ſon frere ſans cauſe, ſera coulpable de iugement: & quiconque dira à ſon frere Racha, ſera digne d'eſtre puni par conſeil, & qui luy dira fol, ſera digne d'eſtre puni de la gehenne du feu.* *Matth.*5.22.

*Vous auez ouy qu'il a eſté dit, Tu aymeras ton prochain: mais moy, ie vous dy: aimez vos ennemis, beniſſez ceux qui vous maudiſſent, faictes bien à ceux qui vous haïſſent, & priez pour ceux qui vous perſecutent.* *Matthieu.*5.45.

*Celuy qui hait ſon frere, eſt homicide.* 1. *Ian.*3.15.

*M.* Recite le ſeptieſme.

*Septieſme.* *L. Tu ne paillarderas point.*

*M.* Qu'eſt-ce qu'il contient?

*L.*

*I.* Dieu qui eſt ſainct & pur, deffendant toute ſouilleure & intemperance de la chair, veut que noſtre vie ſoit reglée, en toute chaſteté & pureté.

*Il n'y aura point de paillarde en Iſrael.* Deut. 23. 17.

*Le mariage eſt honorable entre tous, mais Dieu iugera les paillars & les adulteres.* Heb. 13. 4.

*Pour la femme paillarde on vient iuſques à vn morceau de pain, & la femme de l'homme, chaſſe apres l'ame precieuſe: Quelqu'vn peut-il prendre du feu en ſon ſein, ſans que ſes veſtemens bruſlent? Ou, aucun cheminera-il ſur les charbons ardens, ſans que ſes pieds ſoyent bruſlez? Ainſi celuy qui entre à la femme de ſon prochain, quiconque la touchera, ne ſera point innocent, &c.* Prou. 6. *Voy* 1. Cor. 6. 10. *&c.*

*Les paillars & adulteres n'heriteront point le royaume de Dieu.* 1. Cor. 6. 10.

*Ceſte eſt la volonté de Dieu: à ſçauoir voſtre ſanctification, vous abſtenans de paillardiſe: & que chacun ſache poſſeder ſon vaiſſeau en ſanctification & honneur: non point auec affection de concupiſcence, comme les Gentils qui ne cognoiſſent point Dieu, &c. Car Dieu ne nous a point appellez à ſouilleure,*

*mais à ſanctification.* 1. *Theſſ.* 4. 3. *&c.*

*Ne ſoyez point enyurez de vin, auquel il y a diſſolutiõ: mais ſoyez remplis du ſainct Eſprit.* *Epheſ.* 5. 18.

*Le vin eſt moqueur, & la ceruoiſe mutine, & quiconque s'y delecte n'eſt pas ſage.* *Prouerbes.* 20. 1.

*Ne ſois point auec les engouleurs de vin, ny auec les gourmans de chair: car l'yurongne & le gourmant viendront à pouureté, & le trop dormir faict veſtir les robes deſchirées.* *Prouerbes.* 23. 20.

*A qui eſt le mal-heur? à qui eſt la douleur? à qui eſt la noiſe? à qui eſt la pleinte? à qui ſont les batures ſans cauſe? & à qui eſt la rougeur des yeux? A ceux qui s'arreſtent aupres du vin, & qui vont cercher la mixtion &c.* *Prouer.* 23. 29.

Huictieſme

*M.* Dy maintenant l'huictieſme.

*L. Tu ne deſroberas point.*

*M.* Qu'emporte ce commandement?

*L.* D'autant que Dieu diſtribue les biens à qui & ſelon qu'il luy plaiſt, que nous ne facions tort à aucun en ſes biens, en quelque maniere que ce ſoit: mais que nous rendions à vn chacun ce qui luy appartient.

*Tu ne feras point tort à ton prochain, & ne le pilleras: le loyer de ton mercenaire, ne*

*demeu-*

*demeurera point vers toy iusques au l'endemain. Leuit.19.13.*

*Vous ne desroberez point, & ne denierez point ce que vous deuez. Leuit.19.11.*

*Celuy qui participe auec le larron, il hait son ame. Prouer.29.24.*

*Le pain acquis par fausseté est doux à l'homme, mais apres, sa bouche sera remplie de grauier. Prouer.20.17.*

*L'heritage hastiuement acquesté au commencement, à la parfin ne sera point benit. Prouer.20.21.*

*L'homme trompeur ne rostit point sa chasse, mais l'auoir de l'homme diligent, est precieux. Prouer.12.27.*

*Qui augmente son bien par vsure, & par surcroist, il assemble à celuy qui en fera aumosne aux pouures. Prouer.28.8.*

*Pieté auec contentement est grand gaing: Car nous n'auons rien apporté au monde, il est certain que nous n'en pouuons aussi rien emporter. Car ayans la nourriture, & dequoy puissions estre couuers, nous serons contens de cela. Car ceux qui veulent estre riches, tombent en tentation & au piege, & en plusieurs desirs fols & nuisibles, qui plongent les hommes en destruction & perdition: Car la raci-*

*ne de tous maux, c'eſt la conuoitiſe des richeſſes : laquelle aucuns appetans, ſe ſont deſuoyez de la Foy.* 1. *Timoth.6.6.*

*Faictes vous des amis des richeſſes iniques, afin que quand vous defaudrez, ilz vous reçoiuent és tabernacles æternels.* *Luc.16.9.*

*I'ay eu faim & vous m'auez donné à manger, i'ay eu ſoif, &c.* *Matth.25.35.&c.*

*M.* Pourſuy plus outre.

Neufieſme. *Tu ne diras point faux teſmoignage contre ton prochain.*

*M.* Quelle en eſt la fin?

*L.* Dieu qui eſt verité deteſte, & nous defend tous pariures, menſonges, calumnies & detractions, par leſquelles l'honneur & renommée de noſtre prochain ſont bleſſéz en quelque ſorte que ce ſoit.

*Tu ne receuras point de faux blaſme, & ne mettras ta main auec le meſchant, pour eſtre faux teſmoing.* *Exod.23.1.*

*Tu ne chemineras point comme detracteur parmi ton peuple: tu ne te dreſſeras point contre le ſang de ton prochain. Corrize ton prochain, & ne leue point de blaſme ſur luy.* *Leuit.19.16.*

*Quand vn faux teſmoing s'eſleuera contre aucun, pour teſtifier choſe peruerſe contre luy: adonc ces deux hommes qui ont debant entre*

*tre eux, compareistront deuant l'Eternel, en la præsence des sacrificateurs & Iuges: lors les Iuges s'enquerront bien, & s'il est cogneu que ce faux tesmoing ait testifié faucement contre son frere, tu luy feras ainsi qu'il pensoit faire à son frere, & ainsi osteras le mal du milieu de toy. Deut. 19. ver. 19.*

*Comme le charbon est pour la braise, & le bois pour faire le feu, ainsi l'homme noiseux pour allumer la dissention. Prouer. 26. 21.*

*Le diable est menteur, & pere de mensonge. Ian. 8. 44.*

*Ostez mensonge, & parlez verité chacun auec son prochain. Ephes. 4. 25.*

*M.* Reste le dixiesme & dernier Commandement.

*L. Tu ne conuoiteras point.* *Dixiesme & dernier.*

*M.* A quelle fin est donné ce Commandement?

*L.* Dieu veut que toute nostre ame soit remplie d'affection de charité: & pourtant il condamne tous desirs & conuoitises, qui tendent au mal de nostre prochain, encores qu'il n'y ait pas vn plain consentement.

*Qui est celuy qui cognoist ses fautes? purge moy des pechez cachez. Psal. 19. 13.*

*Ie n'eusse point cogneu que c'est que de concupiscence, si la Loy n'eust dit, tu ne conuoite-*

*ras point. Rom.7.7.*

*Ceux qui ſont de Chriſt, ont crucifié la chair, auec leurs affections & concupiſcences. Gal.5.24.*

*Vſage de la Loy.*

*M.* Quel eſt l'vſage de la Loy?

*L.* Elle ſert de condemnation plus grande aux meſchans, entant qu'elle manifeſte le peché, & à cauſe de la corruption de leur nature, l'augmente touſiours d'auantage.

Rom.4.15.& 7.7.

*M.* Et quant aux eſleus?

*L.* Les ayant humiliez par la cognoiſſance de leurs fautes, elle les conduit comme vn pedagogue à Ieſus Chriſt. Puis eſtans regenerez par le ſainct Eſprit, elle leur ſert de regle & d'adreſſe, pour cheminer en l'obeïſſance de Dieu.

Gal.3.24. Iſai.30.21.

*M.* Comment cela?

*L.* Ce n'eſt pas ſeulement, nous la faiſant entendre, mais entant qu'il l'imprime & engraue en nos cœurs, par ſon Eſprit.

2.Cor.3.3.

*M.* Nous ne pourrions donc pas de nous meſmes y rendre obeïſſance.

*L.* Nullement, veu la corruption de noſtre nature, dont nous auons parlé.

*M.* Et toutesfois la tranſgreſſion de la loy nous enueloppe en malediction & toute ſorte de miſere?

*L.* Il eſt vray.

*Inuocation du nom de Dieu.*

*M.* Que nous faut-il donc faire?

*L.* L'Inuocation du nom de Dieu où la priere, eſt vn des principaux effects de la Foy, par

par le moyen de laquelle Dieu nous veut communiquer ſes biens, afin que nous luy en rendions graces : Il nous fault donc auoir recours aux prieres.

*M.* Qu'eſt-ce que la priere?

*L.* C'eſt vn deuis familier auec Dieu, par lequel auec grande affection nous luy demandõs en toute humilité & reuerence, & neantmoins auec hardieſſe & confiance, ce qui eſt expedient pour ſa gloire & noſtre ſalut.

*M.* Pouuons nous prier Dieu en language que nous n'entendons point? 1.Cor.14.

*L.* Telles prieres ſont pures moqueries de Dieu : Car cõment demãderons nous auec zele & confiance ce que nous n'entendons point?

*M.* N'eſt-il loiſible d'inuoquer autre que Dieu?

*L.* L'Inuocation eſt vn des principaux poincts de l'honneur & ſeruice de Dieu: or il ne veut point communiquer ſa gloire à autruy. Pſal 50.15. Ioel 2.23. Iſa.42.8.

*M.* Mais veu que de nous meſmes nous ſommes indignes de nous præſenter deuant Dieu, comment pourrons nous eſtre exaucez?

*L.* Au nom de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt qui eſt noſtre Aduocat enuers Dieu.

*M.* Quelle eſt la regle de bien prier Dieu?

*L.* Ieſus Chriſt nous a appris de dire, *Noſtre Pere qui es és cieux, &c.*

*M.* Qu'eſt-ce qui eſt cõtenu en ceſte priere? Matth.6.9.

*L.* La præface en ces mots, *Noſtre Pere qui es és cieux*, & nous apprent ceſte reuerence

& confiance, dont nous auons parlé cy dessus: à quoy aussi se raporte la conclusion, qui est mise à la fin.

*M.* Et quant au reste.

*L.* Il contient six demandes: dont les trois premieres regardent simplement la gloire de Dieu: les autres, aussi ce qui nous est expedient tant pour le corps comme pour l'ame.

*M.* Explique cela.

*L.* Nous demandons, que Dieu soit recogneu en toutes ses œuures tel qu'il est, à sçauoir parfaictement sage, bon, iuste, & misericordieux: Que nous soyons vrayement rangez en l'obeïssance de sa volonté: & que son regne, (toute contradiction abolie) vienne en son entier & parfaict accomplissement.

*M.* Et l'autre partie.

*L.* Que nous donnant toutes nos necessitez pour la vie præsente, il nous pardonne nos pechez, & nous sanctifie par son Esprit, pour resister à toutes tentations.

*M.* En priant ainsi, auons nous asseurance d'estre exaucez de Dieu?

Ian. 16. 23. *L.* Ouy: car Iesus Christ dit: En verité en verité ie vous dy, Toutes les choses que vous demanderez à mon Pere en mon Nom, il les vous donnera.

*M.* Nous n'auons donc point besoing d'autres aduocats enuers Dieu?

*L.* Le commandement de Dieu, la promesse d'estre exaucez, l'example de tous les Saincts,

Saincts,& l'office de Iesus Christ, ne nous donnent point d'autre adresse : comme aussi luy seul est iuste & la rançon pour nos pechez. 1.Ian.2.1.

*M.* Mais Dieu ne cognoist-il pas sans nos prieres,ce dont nous auons besoing?

*L.* Ouy, & bien souuent nous distribue ses biens,deuant que nous y ayons pensé: mais c'est pour nostre profit, qu'il requiert ceste exercice des prieres. Isai.55.24.

*M.* Comment cela?

*L.* Nous sommes tenus en reuerẽce de Dieu quãd nous recognoissons que toute benedictiõ & malediction procede de sa main: d'auantage, nous cognoissons mieux son amour enuers nous, quand il donne à nos prieres ce qui procede de sa seule bonté : finalement, nous sommes par cela incitez de n'estre point ingrats enuers luy, l'aymans de tout nostre cœur,& luy en faisans recognoissance.

*M.* Quelle est ceste recognoissance?

*L.* Que nous luy rendions graces & louanges, de tous les biens que nous receuons de sa main. *Action de graces.*

*M.* Ce sacrifice de louange appartient-il à luy seul?

*L* Ouy, aussi bien que l'inuocation: suyuant ce qui est dit, Inuoque moy au iour de la tribulation,ie t'aideray,& tu m'en feras honneur. Psal.51.15.

*M.* Mais comment est-ce que nos louanges luy seront agreables?

*L.* Quand nous luy offrirons par Iesus

Heb.13.15. Christ, le sacrifice de louange qui est le fruict des leures confessans son nom.

*Par quels moyens, Iesus Christ auec ses biens nous est communiqué.*

*M.* Nous auons veu comment Dieu se manifeste à nous Createur & Redempteur: Nous auons parlé aussi que c'est que de la Foy, par laquelle nous appræhẽdons Christ, & en luy nostre iustification, & regeneration: & finalement il a esté traicté comment ces dons nous sont cõmuniquez par la pure liberalité de Dieu. Parlons maintenant des moyens, par lesquels Dieu nous introduict en la possession de ses graces.

1.Pier.1.2. *Le sainct Esprit.*

*L.* Sainct Pierre respond à cela, quand il dit que nous sommes les bien-aymez de Dieu le Pere, en sanctification d'esprit: par l'obeissance & aspersion du sang de Christ. C'est donc le sainct Esprit qui nous faict participans de Iesus Christ & de tous ses biens.

*M.* Mais Dieu n'vse-il point de moyens externes, pour nous donner la Foy, & nous entretenir en sa creinte?

*L.* Il a ordonné deux sortes de ministeres.

*M.* Quels?

*L.* L'vn est Politique, l'autre est Ecclesiastique.

*M.* L'office donc des Magistrats, tend-il à ceste fin?

*Le Magistrat.*

1.Tim.1.2.

*L.* Sainct Paul dit, qu'il nous faut prier pour eux, à fin que nous puissions mener vne vie paisible, & tranquille, auec toute pieté & honnesteté.

*Ministere.*

*M.* Et quant au ministere Ecclesiastique?

*L.*

*L.* Il eſt ordonné proprement, pour nous enſeigner & auancer, tant par la lecture & prædication de la parole, comme par l'vſage des Sacremens. *Eccleſiaſtique.*

*M.* Qu'appelle-tu la parole de Dieu? *Parole de Dieu.*

*L.* La ſaincte Eſcriture, qui contient le vieil & le nouueau Teſtament.

*M.* Qui eſt l'autheur de ceſte doctrine?

*L.* Dieu meſme, mais il nous l'a reuelée & d'eſcrite en certains liures, par ſes ſeruiteurs Prophetes & Apoſtres, comme inſtrumens de ſon Eſprit, & ſes teſmoings authentiques. 2. Pier. 1. 21.

*M.* Quel eſt donc en cela noſtre deuoir?

*L.* De la lire & eſcouter auec reuerence & prieres, & la mediter ſoigneuſement, pour l'imprimer en noſtre eſprit & en noſtre cœur.

*L.* Ceſte parole n'eſt-elle pas aſſez ſuffiſante, pour nous enſeigner & fortifier en la Foy?

*L.* D'autant que c'eſt la verité de Dieu infallible, elle contient en ſoy toute perfection. Mais à cauſe de noſtre imbecillité, Dieu a encores adiouſté d'autres aides, à ſçauoir les Sacremens. *Sacremens.*

*M.* Qu'eſt-ce que Sacrement?

*L.* C'eſt vn teſmoignage ordonné de Dieu, qui par ſigne viſible nous repræſente la grace de Dieu inuiſible, & ſeele en nos cœurs les promeſſes de Dieu, & nous auſſi teſmoignons noſtre pieté enuers luy, & charité enuers nos prochains.

*M.* Que nous faut-il donc conſiderer és

Sacremens?

*L.* Le ſigne externe & viſible, la choſe ſignifiée, & la cõuenance qui eſt entre l'vn & l'autre.

Marc.16.16. Mat.26.26. *M.* Combien y a-il de Sacremẽs en l'Egliſe Chreſtienne?

*L.* Deux, à ſçauoir le Bapteſme & la ſaincte Cene.

*Bapteſme.* *M.* Quel eſt le ſigne du Bapteſme?

*L.* L'eau.

*M.* Et la choſe ſignifiée?

*L.* Le ſang de Ieſus Chriſt, eſpandu pour nos pechez.

*M.* Quelle conuenance y a-il entre l'eau du Bapteſme, & le ſang de Ieſus Chriſt?

*L.* Comme l'eau a la proprieté de lauer & noyer, ainſi par le ſang & la mort de Chriſt, nos pechez ſont effacez & noſtre vieil homme crucifié & comme noyé, pour cheminer en nouueauté de vie.

*La Cene.* *M.* Et en la Cene quels ſont les ſignes exterieurs?

*L.* Le pain & le vin.

*M.* Qu'eſt-ce que le pain & le vin nous repræſentent?

*L.* Le corps & le ſang de Ieſus Chriſt.

*M.* Comment cela?

Ian.6. *L.* Comme le pain & le vin ont la proprieté de nous nourrir en ceſte vie præſente: ainſi par la communication du corps & du ſang de Ieſus Chriſt, nos ames ſont nourries en l'eſperance de la vie æternelle.

*M.*

*M.* Nous ne communiquons donc pas ſeulement au pain & au vin?

*L.* Non, car Ieſus Chriſt dit, Cecy eſt mon corps: Cecy eſt mon ſang.

*M.* Donc ce qui nous eſt donné, n'eſt-ce plus pain & vin?

*L.* C'eſt du pain & du vin naturellement: mais c'eſt le corps & le ſang de Ieſus Chriſt ſacramentellement.

*M.* Comment cela?

*L.* Le pain & le vin retiennent touſiours leur premiere nature: mais entant que ce ſont ſignes & ſeaux, ils portent le nom de la choſe qu'ils ſignifient & ſeelent.

*M.* Le corps & le ſang de Ieſus Chriſt, ſont-ils enclos au pain & au vin?

*L.* Non, car il eſt monté au ciel, où il ſera iuſques au temps de la reſtauration de toutes choſes. Actes.3.21.

*M.* Toutes-fois, il a dit qu'il ſera auec nous iuſques à la conſommation du monde. Matth.28.20.

*L.* Voire, ſelon ſa nature & puiſſance diuine, & la præſence de ſon Eſprit.

*M.* Comment pouuons nous monter iuſques au ciel, la où eſt Ieſus Chriſt?

*L.* Nous montons au ciel par la Foy, & il deſcend à nous par ſon Eſprit: lequel peut bien conioindre les choſes ſeparées.

*M.* Comment nous faut-il præparer, pour communiquer à la Cene?

*L.* Il nous faut eſprouuer nous meſmes. 1.Cor.11.28.

*Espreuue pour la Cene.*

*M.* En quoy consiste ceste espreuue?

*L.* A nous examiner nous-mesmes, si nous auons vraye Foy, & vraye Repentance.

*M.* Quel en est le vray vsage?

*L.* Que nous meditions & annoncions auec
1.Cor.11.26. louanges, la mort du Seigneur: Qu'en pleine fiance nous cherchions en luy vie & salut: & que
1.Cor.10.21. nous separans d'auec tous infideles, idolatres & profanes, nous nous exercions toute nostre vie en vraye pieté & charité auec nos prochains.

*M.* L'vsage de la Cene, doit-il estre continuel?

*L.* Ouy: Car ayans besoing de profiter en ceste vie spirituelle, Dieu nous a donné ces aides pour nous y aduãcer iusques à ce qu'il nous ait recueillis, en son Royaume celeste.

*M.* A luy donc soit honneur & gloire, auec le Filz & le sainct Esprit, és siecles des siecles. Amen.

Du Pseaume. 16.

*Loué soit Dieu par qui si sagement,*
*Ie fus instruict à prendre ceste adresse.*

S. Bernard au Sermon 3. De Frag.

*Ie considere trois choses esquelles toute ma Foy consiste: La charité de Dieu en mon adoption, sa verité és promesses, & sa puissance à les accomplir: toutes lesquelles choses ne s'obtiennent que par les Escritures.*

*FIN.*

AV

# AV LECTEVR.

POVRCE que la Chreſtienté giſt principalemẽt en pratique, & que pluſieurs excuſẽt leurs fautes ſoubs pretexte d'ignorance de leur deuoir: il m'a ſemblé bon d'adiouſter à l'Inſtruction præcedente (qui tend à nous donner la ſcience de ſalut) ceſt aduertiſſemẽt plus particulier pour le reglemẽt de la conſcience: à fin que les enfans entendent, & que les autres rememorent, approchans de la Cene, ce qu'ils promettent, & que Dieu requiert de nous par ceſte Saincte action: à ſçauoir que Chriſt viue en nous, & nous en luy, à la gloire de ſon nom. Amén.

Prou. 3. 7.

*Ne ſois point ſage en toy-meſme: Mais crein l'Æternel & te deſtourne du mal.*

# ADVERTISSEMENS QV'ON A ACCOVSTVMÉ DE donner le Samedi precedent la Cene aux Prieres: à fin qu'vn chacun se prepare comme il doit à la Communion d'icelle.

D'AVTANT que la saincte Cene est vn banquet spirituel que nostre Seigneur Iesus a ordonné pour ceux qui sont enfans de Dieu & regenerez par son esprit: il faut pour nous examiner selon le conseil de S. Paul, diligemment considerer nos fautes passées, pour auoir recours à la misericorde de Dieu, & quel est le deuoir des Chrestiẽs, pour respondre à la vocation saincte, à laquelle nous sommes appellez, cheminans honnestement & auec ædification au milieu de l'Eglise de Dieu.

*Examen de nous mesmes.*

A ceste fin, nous admonestons au nom de Dieu tous fideles selon nostre charge & deuoir, de se comporter comme il est bien seant à vrais enfans de Dieu, tant és assemblées publiques, qu'en leur conuersation domestique & particuliere.

*Assemblées publiques.* 1.Tim.3.15. 1.Cor.14.40.

Premierement donc quant aux assemblées publiques, d'autant que l'Eglise est la maison de Dieu, où toutes choses se doiuent conduire decemment & par bon odre, il nous faut comme enfans & domestiques d'icelle, assubiettir au ministere & discipline establie, pour l'ædification

tion commune.

Et d'autant qu'en premier lieu la predication de l'Euangile eſt requiſe, comme eſtant le ſceptre du regne de Dieu, prenons garde d'eſtre auditeurs ſoigneux de la parole, non ſeulement és iours de Dimanche (leſquels doiuent eſtre employez à tous ſaincts exercices de pieté, & non pas à oiſueté & desbauche:) mais auſſi és autres iours ordonnez en la ſemaine, pour receuoir inſtruction & profiter en la pieté & Religion Chreſtienne: à fin que nous ſoyons touſiours preſts à rendre raiſon de noſtre Foy, & adreſſer ceux qui errent és voyes du Seigneur. *Ouye de la parole.*

Et d'autant que les Paſteurs plantent & arrouſent, mais que c'eſt Dieu ſeul qui donne l'accroiſſement: il nous faut ſoigneuſement aſſiſter, & de tout noſtre cœur participer, aux prieres publiques, qui ſe font en l'Egliſe: à fin qu'en nos eſprits nous comprenions ſa parole, & qu'elle fructifie en nos cœurs, comme eſtant la ſemence incorruptible de vie. *Prieres.* 1.Cor.3.6. 1.Pier.1.23.

Et comme les afflictions extraordinaires, requierent bien qu'eſtans humiliez ſoubz la main puiſſante de Dieu, nous ayons recours à luy extraordinairement par prieres & oraiſons, tant pour nous que pour les autres: ſoions aſſidus aux prieres, lors qu'elles ſont ordonnées, & ſe font entre nous, pour les afflictions de l'Egliſe, & la paix & tranquilité publique. *Prieres extraordinaires.*

Or à la parole & aux prieres ſont conioincts les Sacremens, & premieremẽt le Bapteſme, par *Bapteſme.*

lequel Dieu nous donne teſmoignage que nos enfans luy ſont conſacrez des leur ieune aage. C'eſt donc aux peres & meres, de les luy offrir de toute leur affection, & à toute l'Egliſe, de les luy recommander par leurs prieres. Mais en oultre, il eſt beſoing de prendre des parrains & teſmoings, qui ſoyent de la communion, bien viuans, entendans ce qu'ils promettent, & ayans la volonté de l'accomplir, à fin que les enfans ſoyent nourris & inſtruicts en la crainte du Seigneur, eſtans incitez à cela meſme par les Noms qui leur ſeront impoſez. Pour ceſt effect, que les peres & les meres, ne præſentent leurs enfans au Bapteſme, ſans en auoir parlé à leurs Anciens, & prins vn billet de leur main: tant pour auoir cognoiſſance des peres meres & parrains, comme pour en tenir regiſtre.

*La Cene.* Quand à la ſaincte Cene, pour n'en approcher indignement, il nous faut ſouuenir des chaſtiemens, que Dieu a enuoyez anciennemẽt aux Corinthiens, pour la profanatiõ d'icelle: & pourtãt que nous n'en approchiõs qu'auec reuerẽce, & vraye repẽtance, renõçans à toutes idolatries, ſuperſtitions & meſchancetez, meditans la mort & paſſiõ de Ieſus Chriſt, & luy rẽdans graces de ce benefice incomparable, par lequel il ſe cõmunique à nous auec tous ſes biens: & ce d'autant plus que celuy qui mange ce pain & boit ceſte coupe indignemẽt, eſt coulpable du corps & du ſang du Seigneur. Au reſte, en nos Aſſemblées, ſouuenons nous de la charité Chreſtienne, en-

1.Cor.11.30.

1.Cor.11.26.

1.Cor.11.29.

Heb.13.16.

uers

uers les pouures: Car les aumosnes sont les vrays sacrifices agreables à Dieu, & le tesmoignage de nostre pieté & dilection enuers luy. 1. Ian. 4. 7.

Le Marige, qui est vne saincte Ordonnance de Dieu, se doit aussi pratiquer en l'Eglise, auec toute honnesteté & reuerence, comme vne chose de tresgrande importance. Les enfans donc, doiuent en cest endroict rẽdre tel deuoir à leurs peres & meres qu'ils n'entreprennent rien sans leur aduis & conseil: & au reste, à fin que les promesses ne se facent clandestinement, & sans l'Inuocation du nom de Dieu, chacun est aduerty d'appeller son Ancien ou autre ayant charge en l'Eglise, à fin que lesdictes promesses soyent receuës par bon ordre & auec prieres. Que nul aussi ne se marie clandestinemẽt, ny hors de l'Eglise où il faict la communiõ, sans en aduertir le Consistoire, & prendre attestatiõ de la publication de ses annonces. Que nul ne se lie inconsiderément en des mariages inegaux, dõt s'ensuiuẽt plusieurs mauuais meslanges: que moins encores les fideles souillent le sainct Mariage, par des couches illicites & qui par præcipitation, flestrissent l'honneur d'vne si saincte Ordonnance. *Mariage.* Gene. 2. 23.

Que nul ne s'amuse pendant les Assemblées Ecclesiastiques, ou dehors, ou dedans, à deuiser ou pourmener irreuerentement, mais chacun soit attentif aux saincts exercices de pieté, lesquels parachouez, chacun se retire en sa maison, sans s'arrester dehors le Temple: cõme font plusieurs auec scandale & empeschement, mesmement de *Honnesteté és Temples.*

ceux du païs, qui vont & viennẽt à leurs affaires.

*Discipline de l'Eglise.* Et d'autant que selon que nous sommes infirmes, & subiects à nous desuoyer du droict chemin, nous auõs besoing de remõstrances, & publiques & particuliers: que chacun se soubmette paisiblemẽt & volontairemẽt aux aduertissemẽs & reprehensions qui seront faictes par la parole de Dieu, cõme medecines necessaires, pour nous retirer de nos fautes passées, & rendre obeissance à Dieu. Ne faisans aucune difficulté, si nous auons apporté quelque scãdale public, par nostre mauuaise vie à l'Eglise, de resioüir & les Anges & les fideles par nostre conuersion, & entãt que besoing seroit, par nostre repentance publique.

*Ordre és familles.* Or comme l'ordre & l'honnesteté, doiuent estre gardez en l'Eglise, aussi deuons nous auoir soing de bien regler nos familles, qui doiuent estre comme petites Eglises. L'homme doit premierement, puis aussi la femme, doiuent procurer que Dieu soit honoré en leurs familles, sans la benediction duquel, il est impossible qu'elles puissent prosperer. Et pourtant chacun est tenu d'establir vn ordre en sa maison, pour les prieres au matin & au soir, deuant & apres le repas, & autres heures selon que la necessité le requerra: Entretenir aussi la lecture frequente de la parole de Dieu, auec Pseaumes & Cantiques: & faire instruire ses enfans & seruiteurs en la crainte de Dieu, tant en particulier par les maistres d'Eschole, comme en public aux Catechismes, selon l'ordre de l'Eglise: à fin que nous ne permettions

mettions point, que noſtre poſterité ſoit priuée du benefice ſingulier, que Dieu nous a communiqué de ſa cognoiſſance.

Au reſte, vous maris, aymez vos femmes comme Ieſus Chriſt ayme ſon Egliſe, et vous propoſez à vos familles, en bon exemple de vie. *Maris.* Ephes. 5 & 6. Coloſſ. 3.

Vous auſſi femmes, ſoyez ſubiectes à vos maris: comme à voſtre chef: contenez vous en modeſtie, fuyans tout vain babil et detractions. *Femmes.*

Peres et meres ayez ſoing de vos enfans, pour les nourrir et eſleuer en la crainte du Seigneur. *Peres.*

Enfans obeïſſez à vos peres et meres, en tout honneur et reuerence. Maiſtres, rendez le droict et l'equité à vos ſeruiteurs: ſachans que vous auſſi auez vn maiſtre és cieux. Vous ſeruiteurs, obeïſſez à vos maiſtres et maiſtreſſes au Seigneur, en toutes choſes. Et tout ce que vous ferez, faictes-le de cœur, comme ſeruants au Seigneur, et non aux hommes. *Enfans.* *Maiſtres.* *Seruiteurs.*

Que chacun trauaille en la vocation à laquelle il eſt appellé, non ſeulement pour entretenir ſa famille, mais pour vſer de charité enuers les poures, et maintenir le miniſtere et eſtat de l'Egliſe, comme nous y ſommes tenus: à quoy il faut de tant pluſtoſt prendre garde, que l'oiſiueté eſt cauſe entre pluſieurs, d'vne infinité de maux. *Fuir oyſiueté.* 2. Theſ. 4. 11.

Nos familles eſtans bien reglées, il nous faut auſſi prendre garde à noſtre conuerſation commune au dehors à fin que noſtre lumiere luiſe deuant les hommes, pour glorifier noſtre Pere *Bon exemple.* Math. 5. 16.

cœleste. En quoy il nous faut prẽdre garde, premierement à fuir le mal, puis à faire le bien, selon l'aduertissement de l'Escriture.

Psal. 34. 15.

*Fuyr mauuaise compagnie.*

Il y a ordinairement, comme il y a touſiours eu, des gens desbauchez et corrompus, qui ne peuuent estre rangez en leur deuoir, ny par les remonstrances, ny par les corrections de l'Egliſe. Or pluſieurs, comme ſi les cordeaux de noſtre chair n'eſtoient pas aſſez puiſſans, pour nous tirer au mal, ne cherchent rien plus que de s'accoupler auec les profanes et moqueurs: ce qui eſt cauſe de leur corruption et desbauche. Quand donc nous voyons les hommes cheminer deſordonnément, et notamment, ceux qui pour leur vie desbordée ſeroyent retranchez de l'Egliſe nous ne deuons auoir aucune familiarité auec eux, ſinon pour les retirer du mal: Car c'eſt noſtre deuoir, comme dit Dauid, de ne cheminer point au conſeil des malins, de ne nous arreſter és voyes des pecheurs, et n'eſtre point aſſis aux banc des moqueurs: mais nous retirer du mal pour adherer au Seigneur. Quand aux fautes de ceux qui ſe renomment freres: il n'y faut pas auſſi fermer les yeux, mais, ſuiuant l'ordre conſtitué par Ieſus Chriſt, admoneſter nos freres entr'eux et nous: s'ils ne s'amendent, prendre deux ou trois teſmoings: et ſi cela ne profite, en aduertir l'Egliſe: à fin que ne participions au mal, et ne ſoyons coulpables de leur ruine.

2. Theſſ. 3. 6.

Pſal. 1. 1.

Matth. 18. 15.

*Vie Chreſtienne.*

Ce n'eſt pas aſſez de nous retirer des mauuaiſes compagnies, ſi ce pendant nous meſmes

ſommes

sommes mauuais & corrompus. Or la grace de Dieu salutaire à tous hommes est apparuë, à fin que renonçãs à toute impieté & cupiditez mauuaises, nous viuions sobrement, iustement, & religieusement, en ce present siecle. Tit. 2. 11.

L'estude de la pieté, & le desir de profiter en la parole de Dieu, sont tellemẽt refroidis en plusieurs, qu'il semble qu'on vueille esteindre la lumiere de l'Euangile, que Dieu a ralumée en nostre tẽps: &, à l'endroit d'aucũs, la prædicatiõ de la parole, & la communiõ de la S. Cene, ne sont q̃ des ceremonies froides & inutiles, cõme anciẽnemẽt celles de la Loy aux Iuifs hypocrites. Or d'autant que ce sont aides ordonnées pour nous aduancer en la cognoissance de Dieu, & marques par lesquelles nous faisons profession de nostre Chrestienté, il faut q̃ par vne vie honneste & Chrestiẽne, nous respõdions à la vocation saincte, à laquelle nous sommes appellez. *L'estude de la parole de Dieu.*

C'est vne chose detestable, que l'adultere & la paillardise: mais sur tout entre les Chrestiẽs, qui sont les temples du Dieu viuant, & membres de Christ. Il nous faut donc fuir & detester non seulement telles souilleures, mais aussi toutes paroles vilaines, & façons deshonnestes: à fin que de cœur & de bouche, nous soyons sanctifiez au Seigneur. *Faut fuyr paillardise.* 1. Cor. 6. 15.

La S. Cene est tellemẽt instituée pour nostre vnion & conionction auec Iesus Christ, que cependant elle est aussi Sacrement de nostre charité & vnion desyns auec les autres. Et pourtãt *Les querelles.*

comme Dieu qui est charité ne recognoist pour siens sinon ceux qui ayment l'vn l'autre: aussi n'y a il riẽ qui soit plus contraire, au legitime vsage de la saincte Cene, apres l'impieté, que les querelles, haines, & rancunes, lesquelles neãtmoins s'esmeuuẽt entre plusieurs pour vn riẽ, & estans esmeuës, sont irreconciliables. Or il nous faut souuenir que bien-heureux sont les pacifiques: Ephes.4.26. Que le soleil ne se doit coucher sur nostre courroux, que la charité est le lien de perfection & 1.Ian.3.15. au contraire, que celuy qui hait son frere, est Matth.5.23. meurtrier: Et que Dieu reiette le sacrifice de nos prieres & tout nostre seruice, si premieremẽt nous ne nous sommes reconciliez à nos freres. Que s'il suruient quelque different dont les freres ne se puissent accorder, qu'ils aduertissent les Anciens à fin ou qu'ils soyent par eux mis d'accord, ou induicts à se submettre paisiblement à l'arbitrage de gens de bien.

*Yurongnerie.* C'est vn autre vice brutal & indigne, nõ seulement des Chrestiens, mais aussi des hommes, que l'yurongnerie; par lequel ils perdent l'vsage de la raison, dont s'ensuyuẽt les blasphemes, les querelles, les batteries, les ieux, la perte de biẽs, les noises és familles, & ruine des poures enfans, auec tresgrãd scandale. Or combien qu'on en voye tous les iours, vne infinité d'exemples lamentables, neantmoins plusieurs n'en peuuẽt estre destournez de la frequẽtatiõ des tauernes. Que si cela est intolerable aux hommes, beaucoup plus est-ce vne chose indigne aux femmes, lesquelles

lesquelles se doiuent estudier à toute modestie, & auoir soing de leurs familles, d'aller troter par les tauernes, qui sont souuent boutiques de toute dissolution. Nous exhortons donc au nom de Dieu tous fideles, d'imprimer en leur memoire ceste sentẽce de S. Paul: Ne soyez point imprudens, mais entendans quelle est la volonté du Seigneur: & ne vous enyurez point de vin, auquel est dissolution: mais soyez remplis de l'Esprit, parlans entre vous par Pseaumes, Cantiques & chansons spirituelles, chantans & psalmodians en vostre cœur au Seigneur. Ephes. 5. 17.

*Conclusion.* En somme, puis que Iesus Christ est venu au monde, pour destruire le peché: & que la Cene est vn tesmoignage que Iesus Christ vit en nous, & nous en luy, fuyons tous blasphemes, idolatries, souilleures, larcins, fraudes, detractions, auarices, & autres choses semblables: pour lesquelles l'ire de Dieu vient sur les enfans d'incredulité: mais estans vestus du Seigneur Iesus, faisons tout ce que nous faisons à la gloire de son nom: rendans tousiours graces à nostre Dieu & Pere par Iesus Christ nostre Seigneur, auquel auec le Pere & le sainct Esprit, soit honneur & gloire à iamais. Amen. 1. Ian. 3. 8. Ephes. 5. 6.

Du Pseaume 50.

*Aussi dira l'eternel au meschant:*
*Pourquoy vas tu mes edicts tant preschant,*
*Et prens ma loy en ta bouche maligne,*
*Veu que tu as en hayne discipline?*

## PRIERE QVI SE FAICT EN l'Egliſe apres l'aduertiſſement precedent.

SEigneur noſtre grand Dieu & Pere, nous te rendons graces & louanges immortelles, de ce que nō ſeulemēt tu nous as voulu mettre au rang de tes creatures, pour contēpler en ce grād theatre du mōde, ta puiſſance æternelle & ſapience infinie: & nous y donnant eſtre, mouuement & vie, remplir nos cœurs de viande & de ioye: mais auſſi nous as appellez des tenebres à ta merueilleuſe lumiere, & recueillis de la diſſipation du monde, en la bergerie de ton Egliſe, pour nous trāsferer de la mort à la vie, & d'vne miſere perpetuelle à vne felicité accomplie. Que dōc ton nom, ô Dieu, ſoit benit æternellemēt. Or maintenāt, Seigneur, eſleue nos cœurs à toy: Fay que nous appræhendiōs viuement la grandeur de ta miſericorde, & ceſte dilection incompræhēſible de laquelle tu nous as tant aimez, que tu nous as donné ton Filz vnique à la mort pour nous. Fay q̄ la charité de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, qui s'eſt aneanti pour nous iuſques à la mort & la mort de la Croix, ſoit tellement eſpanduë en nos cœurs, que nous ſoyōs vrayement iouïſſans d'vn ſi grand & excellent benefice.

Et d'autant qu'ayāt vne fois parfaict ceſt œuure admirable de noſtre redemption, tu nous en offres aſſiduellement la iouïſſance, en l'inſtru-

ment

ment de ta parole, et és Sacremẽs que tu as appoſez comme ſeaux à icelle: Fay, Seigneur, que par vraye et viue foy nous poſſediõs ce tien Filz biẽ-aymé, qui eſt la ſource de vie, que tu as faict approcher de nous, pour eſtre noſtre Immanuel et noſtre pain cœleſte. Dõne nous, Seigneur, que par le ſacrifice heureux de ſon corps tu ſois entieremẽt recõcilié à nous. Efface les ordures de nos pechez et les laue en la fontaine de pureté et d'innocence que tu as ouuerte en ton Egliſe: à ſçauoir, au ſang de l'Agneau ſans macule: Fay que la mort de Ieſus Chriſt, ſoit la mort de noſtre chair et corruption: Que par ſa reſurrection ayãt reſuſcité nos ames en vne nouuelle vie, ton Royaume ſoit planté en nos cœurs, et que comme tes enfans nous portions engrauée en toutes les parties de noſtre ame l'Image de ſa ſainɛteté et iuſtice. En ſomme ottroye nous Pere celeſte que Ieſus Chriſt viuant en nous par ſon Eſprit, nous puiſſions vn iour reſuſciter auec luy en immortalité glorieuſe, à la louange de la gloire de ta grace. Ainſi ſoit-il.

## Du Pſeaume. 16.

*Le Seigneur eſt le fond qui m'entretient,*
*Sur toy mon Dieu, ma rente eſt aſſignée:*
*Certainement la part qui m'appartient*
*En plus beau lieu n'euſt peu m'eſtre donnée.*
*Bref, le plus beau qui fuſt en l'heritage,*
*Eſt, de bon-heur eſcheu en mon partage.*

# MEDITATION SVR LE MYSTERE DE NOstre redemption & salut, pour nous disposer à la Communion de la saincte Cene.

COmbien a esté grande l'excellence de l'homme, en sa premiere origine! Mais ô que grande aussi est sa misere, en sa cheute & ruine! Et toutes-fois c'est merueille qu'on peult dire aucunement heureux ce mal-heur, par lequel luy est occasionnée vne felicité accomplie. En la premiere creation, Dieu a voulu veoir & aimer vn rien & donner vn estre à ce qui n'estoit point, pour le constituer Roy de tout ce qui est au monde: vn estre voirement tiré de la fange & de la bouë pour le regard du corps, mais auquel reluist tant mieux la gloire du facteur, qui d'vne si vile matiere a basti vne tant belle & admirable structure, que tous les esprits du monde n'y pourroyent rien adiouster ny diminuer, pour sa perfectiõ entiere. Si n'a esté ce corps que la loge & domicile de l'ame: Ame de cœleste origine, pure, simple, viuante: Ame comprenant par son discours & raison & le ciel & la terre, ce qui est visible & inuisible, voire, en quelque sorte, estãt finie,

Gene.2.7.
1.Cor.15.45.

finie, celuy qui est infini: Ame coniointe à Dieu par charité, bõté, saincteté & iustice, & en ceste conionction immortellement heureuse. Nous pouuons donc à bon droict auec admiration nous escrier auec le Prophete. Psal.8.6.

*Tu l'as faict tel que plus il ne luy reste*
*Fors qu'estre Dieu: Car tu l'as quant au reste*
*Abondamment de gloire enuironné,*
*Rempli de biens & d'honneur couronné.*
*Regner le faicts sur les œuures tant belles*
*De tes deux mains, comme Seigneur d'icelles. &c.*

Mais, ô Dieu quel mal-heur, quelle ruine, Gene.3. quelle misere par la rage & astuce de cest esprit des le cõmencement meurtrier: où plustost par l'ingratitude vilaine & desloyaulté meschante de ceux que tu auois comblez & de biens & de gloire excellente! Poure miserable creature, cognoy toy-mesme, & tu verras la source de ton mal en l'ingratitude, au mespris, en l'incredulité, en l'orgueil, en la desobeïssance & rebelliõ de tes premiers parẽs contre leur Createur. Entrãt au monde, ta premiere voix est la voix de cris Iob.14.1. & de gemissemens, vray prognosticq de ta condition future, en labeur, en douleur, en soing, & en misere: les dangers te menacent de toutes parts, toutes creatures te sont ennemies, tes plus delectables plaisirs sont meslez & suiuis de longue suite d'ennuis: En ton miel il y a tant & plus de fiel, ta force & ta beaulté sont tantost fenées: Tu t'auances de toy-mesme vers la maison de la mort. Et oultre tant & tant de mala-

dies, mille accidens diuers t'y poussent et precipitent. O mort que ta face est laide et hideuse, ta main large et longue, tes dards aigus et acerez et ta puissance indomptable : qui demolis vn si bel edifice, qui diuorcies vn si beau mariage, et renfermes en cinq pieds de poudre, le dominateur de la terre. Mais encores n'est-ce pas là le comble de tes mal-heurs : Si telle est la misere du corps, qui n'est au mal q̃ l'instrument de l'ame, quelle peult estre celle de l'ame mesme? Derechef, ô homme, cognoy toy-mesme et prẽ en main vn miroir pur et net, pour remarquer les taches de ton ame: Voy-tu pas en ta lumiere les tenebres? en ta cognoissance l'ignorance: et en ta raison la folie, notamment és choses diuines et cœlestes, pour lesquelles tu as esté crée? Et si telle est la maistresse, que sera-ce des seruantes? Combien grans sont les desreglemens en la volonté, és affections et diuerses passions de l'ame? Et quelle harmonie peult produire vn si grand discord? quelle paix au milieu de tant de bestes furieuses, d'auarice, d'orgueil, d'ambition, d'enuie, de haine, de vẽgeance, d'intemperance, et de toutes sortes de concupiscences? Et derechef qu'est-ce que peuuent produire des racines si pourries d'vn arbre si corrompu? Cõbien de sortes d'impietez superstitions et blasphemes, contre la pieté? de vilenies, contre la saincteté? d'extorcions et larcins, contre la iustice, et d'iniures contre la charité? O ame donc cent fois morte, ame cent fois perdue et plus

que

que cent fois miſerable, tu es decheute du ciel aux enfers, de felicité en miſere, de liberté en ſeruitude, de lumiere en tenebres, de vie en mort, & pour dire en vn mot, de la faueur & protection de ton Dieu, és pattes & en la tyrannie du diable. Il reſte voirement en toy des ruines d'vn ſi bel ædifice, mais ſeulement ruines & qui ſeruent à te ruiner d'auantage. Tu vois & lis & comprens tout au liure de la nature, excepté l'auctheur de la nature. Sa ſageſſe t'eſt folie: ſa prouidence, fortune: ſa droicture torſuë, & ſon remede poiſon. Tu veux & eſlis & choiſis, mais le mal & le vice, & pour le Ciel, la terre: & au lieu de la vie, la mort, à fin que ta perdition ſoit de toy, ſans que tu t'en puiſſes prendre qu'à toy-meſme. Si donc ta lumiere eſt ainſi tenebreuſe, combien obſcures ſont tes tenebres meſmes? Et ſi ta liberté n'eſt que captiuité, combien plus ta ſeruitude? Il eſt donc vray & treſuray, ô homme, que ta cheute eſt effroyable, & ton precipice eſtrange: t'abiſmant au gouffre de l'ire de Dieu & en la perdition æternelle.

1.Cor.1.23.

Oſ.13.9.

Math.6.23.

Rom.6.7.

Mais quoy donc, en noſtre cheute, n'y a plus de reſource? noſtre mal-heur eſt-il du tout malheureux, & noſtre mal ſans remede? Que n'appellons nous donc le deſeſpoir? que les montagnes approchent & nous couurent, que les abiſmes s'ouurent & nous engloutiſſent, & periſſons du tout, puiſque nous ſommes perdus. Ha, ia n'aduiendra que nous-nous iettions ſur ce banc: euitons ceſt eſcueil, & fuyons ce rocher infame: là

sont les profondeurs de sata là est la victoire du
2.Cor.2.11. diable et le vray naufrage des ames. Aux hõmes
voyrement, et aux Anges et à tout ce qui est fini,
l'infinité de nostre mal ne trouueroit point de
remede: mais quant à Dieu, nostre infini est bor-
né et toutes choses luy sont possibles.

Et de faict, pour euader ce mal-heur, quels
peuuent estre tes souhaits et desirs? Iugerois tu
qu'il te seroit meilleur de n'estre point du tout,
où d'auoir vn estre perissable, comme celuy des
Psal.49.21. animaux et des plantes? Mais cela seroit du tout
contre nature: tu ne peux que tu ne desires d'e-
stre: encores seroit cela du tout en vain: Car
Dieu t'a creé pour estre, et pour estre æternelle-
ment. O que ie fusse donc restabli en ce premier
degré d'honneur et en l'excellẽce de la premiere
nature! Ains plustost, que dirois-tu si la main
liberale de ce grand Dieu, non seulemẽt te veut
eslargir ce grand bien, mais vne felicité de tou-
tes parts accomplie? L'homme premier a esté
creé entier; mais lequel se pouuoit corrompre
1.Cor.15.45. debout, mais qui pouuoit tomber: viuant, mais
qui pouuoit mourir. Ce sera beaucoup d'auan-
tage, si Dieu te deliure de tous tes mal-heurs
sans que tu y puisses retomber, et te restablisse en
vne telle perfection, qui ne se puisse rendre im-
parfaicte.

Cela te semble il incroyable? sus retirons nous
de la fange du monde, tirons nous du bourbier
des superstitions humaines. Montons ensemble
en la montagne du Seigneur. Entendons là, ce

de Dieu et de nous, ce qu'il nous dict, et de soy et de nous. Celuy qui a faict sortir d'vn rien tout c'est vniuers, peult bien encores appeller les choses qui ne sont point comme si elles estoient, pour leur donner estre. Et comme il a faict resplẽdir la lumiere du milieu des tenebres, il peult bien esclairer nostre nuict, de sa clarté cœleste. Il est en la main de celuy qui nous a créés, de nous regenerer, puis qu'il est la source de vie. Rom.4.17. 2.Cor.4.6. Psal.36.10.

Encores n'est il pas seulement puissant & iuste, car ceste puissance iuste, seroit nostre iuste & seure misere: mais encores qu'en nous, nous ne soyons rien, au cœur de Dieu nous sommes quelque chose: Car en luy aussi est misericorde, or misericorde præsuppose misere: il ne seroit donc pas misericordieux, si nous n'estions miserables, il ne peult donc pas seulement, mais il veult abolir nos miseres.

Encores voy-ie en l'infinité de sa sapience vn aultre appuy de nostre esperance. Sa iustice est exacte, entiere, parfaicte. Il fault donc qu'elle punisse parfaictement le peché: elle ne peult aymer qu'vne parfaicte iustice: Et l'homme est vuide de bien, il est comblé de mal: comment consistera il deuant ces ardeurs æternelles? D'autre-part la misericorde en Dieu est tout autant infinie, qui veult secourir gratuitement les miserables, viuifier ce qui est mort, & sauuer ce qui est perdu: Entre ces deux montagnes, voyla de profons abisines, qui les remplira? Il y a vne grande distance, qui les conioindra? mais Dieu

est l'vnité des vnités, & en sa sapience il trouue le lien & l'accord de iustice & de misericorde. Il n'y a donc montagne qu'elle n'abaisse, ny gouffre qu'elle ne remplisse, ny distance qu'elle ne conioingne: à ce que Dieu demourant parfaictement iuste, soit infiniement misericordieux: Que nos pechez nous soyent pardonnez, & neantmoins seurement punis: qu'estans en nous-mesmes iniustes, polus, morts, nous soyons iustifiez, sanctifiez, viuifiez: et pour estre immuablement heureux, conioincts à celuy qui de soy est immuable.

O haulteſſe, ô profondeur, ô largeur incomprehensible, si toy, Seigneur, ne nous la faisois comprendre! Mais ce secret n'est plus enclos en l'obscurité de ton conseil: il nous est manifesté, il nous est acquis, il nous est offert, pour en auoir la iouissance. Pour nostre reconciliation auec Dieu, nous auons besoin d'vn Mediateur. Pour nous reunir auec luy, vn moyen nous est necessaire: au mediateur sont requises la grace & la dignité; & que descendans iusqu'à nous, il nous esleue iusques à Dieu: il faut donc qu'il soit homme-Dieu. Ce Mediateur, luy-mesme doibt aussi estre le moyen. Car pour abolir les pechez de tous hõmes, leur acquerir à tous iustice, supporter l'ire de Dieu infinie, satisfaire à son iugement immuable, vaincre la mort & destruire celuy qui en a l'empire, donner à tous vne vie & felicité æternelle, il faut vn moyen tellement [illegible] en nostre nature pour endurer, qu'il sur-

surpasse en puissance & excellence toute nature, pour surmonter. Et en somme il nous faut vn second Adam, non seulement en ame viuante, mais en esprit viuifiant. & pour nous viuifier & conseruer en immortalité glorieuse: vn pain non seulement vif, mais viuifiant & cœleste. Et tel est ô Dieu, le Mediateur, tel est ô nostre Dieu, le moyen que ta sagesse a ordonné, ta misericorde a voulu, ta iustice a accepté, ta charité nous a donné, pour accomplir vn salut si grand & admirable. 1.Cor.11.47. Ian.6.51.

Partant si mon ame lasse, alterée, effrayée, souspire & aspire apres toy, ô mon Dieu, & si affamée elle cerche son pain de vie, apres tant & tant de promesses & figures anciennes, en l'accomplissement des temps i'oy tout le Ciel esclatant de voix cœlestes & Angeliques qui publient la paix faicte entre Dieu & les hommes. Ie voy ce messager, ceste auant-coureur, ce second Elie, ceste voix criante au desert, monstrant au doigt le vray Agneau de Dieu effaçant les pechez des hommes: i'oy la voix de la gloire magnifique, nous designant le Filz bien aymé auquel il a pris son bon plaisir. Ie voy naistre vn enfant en grande poureté, mais creant de nouueaux Astres pour luy amener des adorateurs d'Orient, & qualifié du nom de Iesus par le ministere de l'Ange. C'est le filz de Marie, mais vierge: de Dauid, d'Abraham, d'Adam: mais c'est l'enfant qui nous est né, & le Filz qui nous est donné, vray immanuel & Dieu auec nous. Ie le Psal.42.1. Luc.2.13. Matth.3.1. Marc.1.1. Matth.11.14. Ian.1.29. Matth.17.5. Matth.2.2. Matth.1.21. & 23. Matth.3. Luc.3.

contemple homme, pouure, affligé, hay, mocqué, condamné, pendant au bois, mort & enseuely, mais remply de dõs & de graces en toute plenitude: auquel toutes Propheties sont accomplies & toutes promesses ouy & Amen. Ie ly en sa doctrine, la sagesse cœleste: en ses miracles, la puissance diuine: en toutes ses œuures, perfection de saincteté & iustice: en sa resurrection, la victoire: en son ascention, le triomphe de toute puissance contraire: En son assiette à la dextre du Pere, sa domination souueraine: en l'enuoy & es dons de son Esprit, en l'estendue de son regne, en la conseruation de son Eglise, en la ruine de ses ennemis, sa vertu & puissance æternelle. Et en tout ce grand mystere, la gloire comme du Filz vnique de Dieu: Dieu manifesté en chair, iustifié en Esprit, veu des Anges, presché aux Gentils, creu au monde & enleué en gloire. Nostre Sauueur donc est puissant assez, car il est le vray Dieu, le Dieu benit æternellement & la vie æternelle. S'il est question de faueur, c'est le bien aymé du Pere: Sa dignité est excellente, s'estant offert soy-mesme par l'Esprit æternel. Le prix de nostre rançon est plus-que soluable: car c'est Dieu qui par son sang a racheté son Eglise. Et Dieu estoit en Christ, reconciliant le monde à soy. Ainsi Dieu est parfaictement iuste ayant prins satisfaction suffisante du peché. Ainsi est-il parfaictement misericordieux, s'estant abaissé iusqu'à nous pour compatir à nos [illegible]es. Ceste rançõ est bien nostre, puis-qu'elle nous

Ian.1.16.& 19.28.
2.Cor.1.20.
Ian.1.14.
1.Tim.3.16.
Rom.9.5.
1.Ian.5.2.
Matth.17.5.
Heb.9.14.
Actes 20.28.
2.Cor.5.19.

le nous eſt gratuitement donnée: & telle eſt la ſageſſe eſcelſe au myſtere de la Croix. Voyla doc le Mediateur, voyla le moyen du ſalut du monde. Et pourtant diſons hardiment, Hoſanna au filz de Dauid, Benit ſoit celuy qui vient au nom du Seigneur, Hoſanna és lieux treſ-haules. Pſal. 118. 25. Math. 21. 9.

Mais ſi les myſteres de Dieu ſont abyſmes, vn abyſme appelle vn autre abyſme: vn myſtere, vn autre myſtere. Le Filz de Dieu s'eſt faict homme comme nous, excepté le peché, pour s'aneantir & mourir pour nous: Mais derechef pour eſtre viuifiez & regner auec luy, il nous faut eſtre faicts par luy, os de ſes os & chair de ſa chair. C'eſt le ſecret de ce grand mariage, d'entre Chriſt & l'Egliſe, qui faict que luy eſtant entré auec nous en communaulté de mieres, il nous appelle en ſoy à la communion de ſes richeſſes. Il nous ente en ſoy cõme au vray cep de la vigne & au vray arbre de vie, pour nous viuifier de ſa vie, comme le chef ſes membres: il nous nourrit de ſoy-meſme, cõme noſtre pain de vie. Grace certes autant amiable, comme le ſecret en eſt admirable: à ſçauoir que ce grand ſalut eſleué par deſſus tout le monde, ſe communique, s'inſinue & viue en nous, qui ſommes icy bas au monde. Si l'oyons nous, nous le voyons, nous le gouſtons, nous le ſentons en nous-meſmes. Car Dieu nous a-il engendrez & regenerez en ſon Egliſe comme en vne vierge chaſte, pour eſtre ſes enfans & domeſticques? nous y oyons la voix du Filz de Dieu, conuiant ceux qui ſont Ephe. 5. 30. & 32. Ian. 51. 1. Rom 6. 5. & 11. 24. Ephe. 4. 15. Ian 6. Math. 11. 28.

Ian.4.10.& 6. 35.& 7.37. Luc.4.18. Ian 8.36. Ian.5.24. Rom.1.16.&c

chargez, pour les soulager: ceux qui ont faim & soif, pour les rassasier: ceux qui gemissent, pour les consoler: ceux qui sont serfz, pour les affranchir, & ceux qui sont morts pour les viuifier.

Or n'auons nous pas seulement ceste puissance de Dieu en salut à tout croyant, qui est la prædication de l'Euangile: mais ce qui nous est là tesmoigné en oyant, Dieu faict par ses Sacremens que nous le voions & touchons & sauourons et sentons en nous-mesmes. Et sur tout en ceste saincte Table spirituellement sumptueuse, que ce grand Roy nous a dressée pour nostre nourriture ordinaire, quel appareil, quelles delices, et quelle magnificence! Au lieu de gras taureaux et de volailles et viandes perissables, nostre ame y est repeuë de Dieu. Nous oyons bien le Filz de Dieu nous conuiant à manger sa chair et à boire son sang. Au Sacrement il nous monstre, il nous presente, il nous donne son corps et son sang en nourriture: mais c'est la chair, c'est le corps et le sang du Filz de Dieu et du Roy de gloire, qui faict que ce nous est vn pain viuifiant. Et ce que la paróle de verité nous tesmoigne, que par la communion de sa chair et de son sang, nous obtenons la vie æternelle, les signes visibles le testifient à nos yeux, à nostre attouchement, à nostre goust, et à nostre cœur mesme. Or est le tesmoignage de Dieu veritable, et la vertu de son Esprit infinie. Que donc le contentieux dispute, et ie croyray: qu'il cherche,

Matth.22.1.

Ian.6. Matth.26.26.

&

& ie prendray, ie mangeray, ie me nourriray, ie viuray.

Ce n'eſt donc pas de merueille qu'il eſt dict que les peres ſe ſont ſoigneuſemẽt enquis de ce grand ſalut qui nous eſt auiourd'huy reuelé: Ce n'eſt pas ſans cauſe qu'il eſt dict que les Anges ſont attentifz à conſiderer auec reuerence les œuures & ſecrets de Dieu admirables, qui ſe voyent au theatre de l'Egliſe. Si donc vn grand Sacrificateur entrant au lieu treſ-ſainct au nõ de tout le peuple, y faiſoit anciennement la reconciliation pour tous: combien plus en ſommes nous certains par noſtre ſouuerain ſacrificateur, lequel par ſon oblation vne fois faicte eſt entré és tabernacles cœleſtes, touſiours viuant & intercedant pour nous? Si le regard de ce Serpent eſleué au deſert a eu telle efficace que de guerir les morſeures veneneuſes, que fera celuy pour la ſanté de nos ames qui nous eſt eſleué en haut en l'Egliſe, ſoubs la figure d'vne chair pechereſſe, veu qu'il eſt la vie, la ſanté & la benediction luy-meſme? Si le ſang ancien de l'Agneau de la Paſque a fermé l'entrée à l'Ange exterminateur, combien plus ſeront garentis de ſa vengeance, ceux qui ſont marquez du ſang du vray Agneau de Dieu? Si la Mãne eſt appellée la viande ſpirituelle, le pain du Ciel & des Anges: que fera en nous celuy qui eſt le Roy & des Cieux & des Anges? Si Dieu s'eſiouy de ſa preſence les banquets des ſacrifices anciens: combien plus en ceſte action & bãquet, ou luy-meſ-

1. Pier. 11 13.

Heb. 8. 7. v.

Heb. 8. 25.

Ian. 3. 14.

Rom. 8. 3.

Exod. 12. 12.

Ian. 6. 32.

Deut. 16. 11.

me nous donne Iesus Christ, pour viure en nous & nous en luy eternellement? O paix, ô ioye, ô contentement que le monde ne peut comprendre, mais aussi que le monde ne nous peut oster, puis-que c'est toy, Seigneur, qui nous les veux donner.

Ian.16.22.

Mais icy il nous faut haster lentement: Au banquet de ton amy où à ta table mesme, tu ne tu viendrois pas præsenter les mains sales: Es superstitiõs & mysteres des Payens, on n'y donnoit pas accez aux profanes. Et nous sçauõs assez és sacrifices anciens combien estoiẽt requis les lauemens et purifications legales: Or les bõs Peres & Docteurs ont appellé ces Sacremens, mysteres redoutables. Quãd donc nous en voulons approcher, nostre ioye & confiance doibt estre assaisonnée de reuerence & de creinte, suiuãt ceste exhortation du Psalme, Seruez au Seigneur en creinte, & vous resiouissez en trẽblant. Et pour certain il faut biẽ que les hommes soyent plus-que stupides & brutaux, si les foudres de ces sentences ne les esmeuuent: Qui mange & boit indignement, il mange & boit sa cõdemnation. Il est coulpable du corps & du sang du Seigneur. Et de faict qu'est-ce que font les Esprits contempteurs de ce siecle, sinon qu'ils crucifient derechef le Filz de Dieu quant à eux, & l'exposent en opprobre? Or à ceux qui foulent aux pieds le Filz de Dieu & tiennent pour chose prophane le sang de l'aliance, il ne reste plus de sacrifice pour le peché, mais vne attente ter-

Psal.2.11.

1.Cor.11.27. & 29.

Heb.6.5.&c. & 10.26.&c.

rible

rible de iugement, & vne fureur de feu qui deuorera les aduerſaires.

Et toutes-fois, ô la fureur deſmeſurée du monde, ô quel mal-heur! Qu'y a-il plus frequent aux hommes, que de ſe conuertir ceſte medecine en poiſon & ceſte vie en mort? La plus-part du monde a long temps tranſ-formé ces ſaincts Sacremens, en vne Idole deteſtable: Et maintenant en vne ſi grande lumiere, on ne diſcerne point le corps & le ſang du Seigneur, d'auec les viandes profanes. Les vngs s'amuſans à des diſputes & queſtions odieuſes, ont conuerti ce Sacrement d'vnion, en vn couteau de diuiſion pour couper l'vnité de l'Egliſe: Tel veult participer enſemble à la table du Seigneur & à la table des diables. Tel prend en ſa bouche le Sacrement de charité fraternelle, qui a le cœur tout rempli de haines & querelles: Le pourceau ſe veautrant és ordures & ſouilleures du monde, prendra les marques de la pureté de l'Egliſe. Ceux-là approchent de la communió du corps & du ſang de Chriſt, qui ſe font membres de paillards où paillardes. Celuy qui veult ſembler monter par ces degrez iuſques au ciel, ne penſe & ne cerche riẽ du tout que la terre. L'vn aura le corps de Ieſus Chriſt en la bouche, qui par violẽce, oppreſſion & iniuſtice en deuorera les membres. Et l'autre aura encores la bouche toute ſanglante du ſang du Seigneur, qui profane ſa bouche & ſa langue par blaſphemes, calomnies, detractions & menſonges, où bien par

yurongneries & gourmandiſes infames ? bien peu y en a qui apportent au banquet du grand Roy leurs vrayes robes nuptiales. Si ne nous fault il point abuſer, Ieſus Chriſt eſt venu à nous, il a ſouffert pour nous, il eſt reſuſcité pour nous, il ſe donne à nous pour deſtruire le diable & les œuures du diable : ie ne dy pas ſeulement pour lauer où pour eſſuier, mais pour aneantir le peché & reſtablir la iuſtice : Et Dieu a præparé ſa table, mais pour ſes enfans & domeſticques. Comme donc la terre qui eſtant arrouſée, produict fruict à celuy qui la labour, reçoit la benediction : auſſi celle qui ne produict que chardons & eſpines, eſt reiettée & prochaine de malediction, tendante à fin d'eſtre bruſlée. Et de faict qu'eſt-ce que nous oyons & voyons & ſentons de toutes parts, ſinon des eſclats, des foudres & tonnerres horribles, & des fleaux vengeurs de l'ingratitude du monde?

Matth. 22. 11.

Ian. 3. 8.

Heb. 6. 16.

Que ferons nous donc, ô ames fidelles, ô cœurs Chreſtiens fuirons nous arriere de ceſte table, pour euiter ce peril? Mais quād Dieu nous appelle, ſe reculer, c'eſt ſe præcipiter. Serōs nous donc ſeulement ſpectateurs? mais ce ſeroit meſpris, & Dieu nous commande de prendre: Voire il nous enioinct de manger & de boire. Pluſtoſt ie croiray, puis-qu'il promet: i'obeiray puis qu'il commande: ie courray à ce banquet, ie voleray comme les Aigles à la proye: Mais ce ſera auec creinte, ce ſera auec reuerence, ce ſera auec

Matth. 26. 26.

Luc. 17. 37.

eſpreuue

eſpreuue de moy-meſme: Par deſplaiſir de mes offences, ie deſcendray iuſqu'aux abyſmes: par foy derechef ie m'eſleueray iuſqu'au ciel: Ie hairay le mal, & le fuiray: I'aymeray la iuſtice & la ſuiuray: Et, ſoulegeant mon infirmité par prieres ardentes, i'impetreray de la grace de mon Dieu, ce que me denie la corruption de ma nature: Afin que ſentant en moy le teſmoignage de mon adoption: l'aſſeurance de mon pardon & ton Eſprit de regeneration, comme l'vn de tes enfans, ô mon Dieu, i'approche, ie me nourriſſe & m'engraiſſe à ta table, de tes viandes cœleſtes. Amen.

Du Prophete Iſaie. Chap 53. verſ. 5. 6.

Il a eſté nauré pour nos forfaicts, il a eſté bleſſé pour nos iniquitez: la correction de noſtre paix eſt ſur luy, & par ſa playe nous auons guariſon. Nous tous auons erré comme brebis, nous-nous ſommes deſtournez vn chacun en ſa propre voye: & le Seigneur a ietté ſur luy l'iniquité de nous tous.

Du meſme Iſaie. Chap. 61.

Ie me reiouiray au Seigneur, & mon ame ſe recréera en mon Dieu: Car il m'a veſtu des veſtemens de ſalut, & m'a habillé du veſtement de iuſtice. Comme l'eſpoux qui eſt accouſtré par excellence, & comme l'eſpouſe parée de ſes affiquets.

# PRIERE DEVANT LA COMMVNION.

O Dieu æternel, ô Pere de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ſois moy maintenant Pere & Sauueur, ſois toy meſme ma force, ma ioye & ma vie. Ie croy voirement, mais ayde mon incredulité. Ie croy, car eſtant créé, adopté, regeneré par l'Eſprit de ta grace, ie contemple en
Matth.22.1. ta maiſon ta face benigne, au banquet ſolemnel du grand Roy & en l'apparcil de tes viandes ſi delicieuſes. Mais d'autrepart ie crein, car i'y enten auſſi ta voix terrible & l'effroy de tes menaces treſleueres. Tu conuies les laſſez, les famelicques & ceux qui ont ſoif de ton ſalut: Ie ſuis de ce nombre là, Seigneur: Et comme le cerf
Pſal.42.1. brame apres les eaux, mon ame rauie, crie à toy
Pſal.23.1. ô Dieu: mon ame a ſoif de Dieu, du Dieu fort &
Pſal.78.24. viuant. I'orray tantoſt la voix de ce grãd paſteur
Ian.1.32. menant ſes brebis aux gras paſturages, vers les eaux coies & ſaines, à la table cœleſte, au pain
Ian.6.16. des Anges, au fleuue de tes delices: & le pain du ciel vif & viuifiant que tu nous præſentes, c'eſt vn hõme, mais diuin, remply de dons en perfectiõ, pour nous en faire participãs. Qui plus eſt,
Col 2.9. en luy habite toute plenitude de Deité corporellement,

vellement, c'eſt ta parole æternelle, c'eſt donc la ſource de vie approchée de nous en noſtre nature, comme en vne pure fontaine. Et ce froment pour nous eſtre pain, nous a eſté moulu par la meule de la croix, cuit au four d'affliction, & briſé par le glaiue de douleurs. Or ce pain luy-meſme parlãt, tantoſt me dira prenez, mangez, prenez beuuez, c'eſt donc à moy d'obeir: Il y adiouſtera ſes promeſſes, cecy eſt mon corps, cecy eſt mon ſang, qui mange ma chair & boit mon ſang, il a la vie æternelle: La douceur de ces promeſſes me rauit. Il prononcera derechef, ſi vous ne mangez ma chair & ne beuuez mon ſang, vous n'aurez point la vie æternelle: Ia n'aduienne que ie demeure en ma mort, que ie ne prenne la vie. Ie croy donc, ô mon Dieu, & pourtant i'approcheray, ie prendray, ie mangeray, ie viuray. Mais Seigneur Dieu æternel, ie ne puis icy m'eſiouir qu'en tremblant, & ne puis approcher de ceſte vie, ſinon auec frayeur de la mort. Icy eſt l'eſchelle de Iacob, conioingnant le ciel & la terre, par laquelle les Anges montent & deſcendent, eſtonnez eux-meſmes de ces ſacrez myſteres. Pour vray l'æternel eſt icy, ô que ce lieu cy eſt eſpouuãtable: ce n'eſt icy que la maiſon de Dieu, & c'eſt icy la porte des cieux. Or comment pourroit porter vn rien, la preſence d'vne maieſté infinie? Qui plus eſt la meſme voix de douceur qui m'appelle tant benignemẽt, ſemble me repouſſer effroyablement. Qui mange & boit (dict ton Apoſtre) indignement,

Ian. 2. 1.

Ian. 6. 54. & 53.

Gen. 28. 12.

1. Cor. 11. 27. & 29.

eſt coulpable du corps et du ſang du Seigneur, il mange et boit ſon iugement. O poure miſerable pecheur que ie ſuis, quels foudres, quels tõnerres! comment approcheras tu de ce feu, ſans en eſtre conſumé, et de ceſte vie ſans mourir? Ie m'eſprouue, Seigneur, et quant et quant ie me reprouue : car ie trouue mon indignité, mon eſprit eſt encores embrouillé d'ignorance, mon cœur agité de deſiãce, enueloppé és vanitez du monde, refroidi en charité, glacé au zele de ta gloire, vain et pareſſeux en la priere, bruſlant de cõuoitiſes. La racine eſt corrompuë, l'arbre vermoulu, les fruicts nuls ou ſauuages: en mes penſées, en mes paroles, en mes actions, mes pechez ſurmontent le nombre des cheueux de ma teſte: Pechez d'autant plus grãs et enormes, qu'à cauſe de tes graces infinies, ils ſont tachez et noircis d'vne ingratitude deteſtable. Voyla ce que me faict veoir et cognoiſtre de moy ceſte eſpreuue: et qu'eſt-ce qu'y recognoiſtra le ſcrutateur des cœurs? Quoy donc, que me reſte-il! fuiray-ie comme confus, la præſence de mon Dieu

Matth.8.8. diſant auec le Cẽtenier, Seigneur, ie ne ſuis pas digne q̃ tu entres ſoubs mon toict? Sera-ce pour ſerrer les mains, clorre ma bouche et fermer mõ cœur? voire-mais ailleurs, il ne ſe trouue point de vie : partout ailleurs ſont les tenebres de mort. C'eſt icy le Pere qui conuie, qui commande, qui promet, il ne veut pas perdre ſes enfans:

Matth.7.9. leur offrant du pain, il ne leur donnera pas des pierres: leur præſentãt vn poiſſon, il ne leur bail-

lera

lera iamais vn Serpent. C'eſt la voye qui parle, ſa conduicte eſt donc aſſeurée: luy-meſme eſt la verité, il accomplira donc ſes promeſſes: il eſt auſſi la vie æternelle, il veult donc tuer le reſte de ma mort, pour me viuifier entierement de ſa vie. Ceux donc Seigneur, que tu conuies, tu ne les chaſſe pas, mais bien les pourceaux & les chiens, les profanes & infideles. Ceſte eſpreuue donc que ie fay en moy & de moy, ô mon Dieu, en m'affligant me conſole, & en m'abatant me releue. En ceſte multitude & enormité de pechez, ie voy mon indignité, ie ſen mon incredulité, ie calcule le nombre infini de mes pechez, ie gemi ſoubs le fardeau de mõ infirmité. Mais ſe recognoiſtre indigne deuant toy, c'eſt le vray commẽcement d'eſtre digne: car à qui as tu eſgard ſinon au cœur contrit & humilié? Mais qui plus eſt, ie deteſte ces pechez, ie les hay, & par ta grace, ie les fuiray, ſi ce n'eſt pour leur faire la guerre. Et qu'eſt-ce, ô mon Dieu, que ie deſire plus que de viure en toy, & par toy, & à toy! Or ce que tu m'as dõné de vouloir, tu le feras: ce que tu as cõmencé, tu le parferas. Que ie ſois ce peager, Seigneur ſois propice à moy poure pecheur: que ie ſois ce filz desbauché, tu es la pere qui me receuras en grand ioye retournant à toy: Car à quelle fin vn ſi grand Sauueur et vn ſi grand ſalut? N'a-ce pas eſté pour ſauuer ce qui eſtoit damné, pour trouuer ce qui eſtoit perdu, & pour appeller les pecheurs, à repentance? Et en ceſte table, que me dict ta parole, & que me teſmoignent tes Sacre-

Ian. 14. 6.

1. Ian 5. 20.

Matth. 7. 6.

Pſal. 51. 19.

Phil 1. 6 & 2. 13.

Luc. 18 9.

Luc. 15. 11.

Matth. 9. 13.

mens, ſinon qu'en la mort de ce grand Sauueur eſt la mort de ma mort & la ſource de ma vie? Car auſſi ta grace eſt pour les coulpables, ta miſericorde pour les miſerables: ta force pour les infirmes, tes richeſſes pour les poures, ta iuſtice pour les pecheurs, & ta vie pour ceux qui ſe ſentent morts. Retourne donc en ton repos mõ Ame. Si tu es malade, le medecin ſe præſente: voire quand tu ſerois morte, celuy qui eſt la reſurrection & la vie. Parquoy ô Pere cœleſte, ie contempleray au miniſtere de ton Egliſe Ieſus Chriſt mon chef & mon Sauueur, mort & crucifié pour moy, ie verray ſon ſang, comme tout frais, coulant de ſes coſtés: ie chercheray là, ma ſageſſe, iuſtice, ſanctification & redemption accomplie. Voyãt en ceſte table ton ſeruiteur parlant & promettant en ton nõ, les aiſles de la foy m'eſleuent iuſques aux tabernacles cœleſtes. Là ie voy le grand Sacrificateur & Mediateur auec ſa table & ſes viandes cœleſtes, qui m'eſt le vray donateur de ſoy-meſme pour engloutir finalement ma mort en victoire. C'eſt donc en ceſte confiance, ô mon Dieu, mon Pere & mon Sauueur, que i'oſe approcher de ceſte table venerable, & te ſupply humblement, ſelon tes grandes compaſſiõs & miſericordes, que toy-meſme ouures la bouche, de ma foy bien grande, pour la rẽplir de tes viandes cœleſtes: aboli la corruption de mon vieil Adam: parfay ceſte vnion ſacrée du chef auec tous ſes membres: ſerre toutes les iointures & liaiſons, & viuifie tout le corps myſtique

ſtique, de ſa vie. Et nous donnant ton Eſprit de creinte, de ſapience, de charité, de ſainčteté & iuſtice, fay que le reſte de nos iours nous ſeruions de tout noſtre cœur à ta gloire, en l'vnion de ta ſaincte Egliſe. Amen.

# ACTION DE GRACES CONTENANT LE BVT ET LE SENS DV PSEAVME. 23.

*Text, verſ. 1. L'Æternel eſt mon berger, je n'auray point de diſette.*

*Paraphraſe.* Quelles louanges, ô bon Dieu, & quelles actions de graces me pourroyent iamais ſuffire, pour magnifier ta bonté enuers moy, & recognoiſtre vne liberalité ſi grande! I'eſtois cõme la poure brebis eſgarée, où cõme le voyager errant parmi les deſerts affreux de ce monde: mais toy Seigneur, cõme le bon paſteur qui cerches ce qui eſtoit perdu, me voyant hors de ton parc & au milieu des beſtes rauiſſantes, m'as rapporté ſur tes eſpaules au bercail de ton Egliſe. T'ayant donc maintenant pour opulent, vigilant & fidele paſteur, pourquoy craindroy-ie ou de iamais auoir quelque default, ou d'eſtre accablé de peril ny d'accident quelconque?

*Text. 2. Il me faict repoſer en des parcs herbeux, & me meine le long des eaux coyes.*

*Paraph.* Et de faict, Seigneur, en ton Egliſe qui

eſt ton parc, tu as des herbages & paſturages ſpirituels en ſi grande abondance, & des eaux coyes ſi viues, ſi claires, ſi ſalutaires que rien plus: là, tu nous tiens inceſſamment parquez, là tu nous nourris pleinement par vne liberalité treſgrande, conioincte auec vn rafreſchiſſement & repos agreable.

*Text.* 3. *Il reſtaure mon ame, & me conduict par les ſentiers vnis, pour l'amour de ſon nom.*

*Paraph.* Que ſi nous ſommes ſaiſis de quelque infirmité languiſſante, incontinent ou les lenitifz de tes promeſſes, ou les emplaſtres de tes iugemens et menaces nous viennẽt à retirer cõme du pas de la mort, en nous rendant noſtre vigueur premiere. Et puis en toute la cõduicte de noſtre vie, l'œil de ta prouidence, la main de ta puiſſance, la regle de ta iuſtice en ta parole, & l'efficace de ton Eſprit nous retirent des ſentiers eſgarez, des foſſes & des præcipices du monde. Et ce qui eſt tant plus admirable, d'vne telle largeſſe & benificence, tu ne trouues ny cauſe ny raiſon, ſinon en ta grace & en ta bonté meſme.

*Text.* 4. *Meſme quant ie cheminerоy par la valée d'ombre de mort, ie ne craindray aucun mal, car tu es auec moy: ton baſton & ta houlette ſont ceux qui me conſolent.*

*Par* Partant, Seigneur, encores que ſoubs ta conduicte il me faille trauerſer les tenebres de maintes afflictiõs, au milieu des repaires des beſtes

ſtes furieuſes et des cauernes des brigans, bien que foible et aueugle ie vinſſe à m'eſgarer, à chopper, à tomber: Voire quand ie viendrois iuſques aux portes de la maiſon de la mort et du gouffre des enfers, ſi eſt-ce qu'en tout cela ie ne creindray point de mal-heur: Car Seigneur Dieu tout-puiſſant, puis-que tu es mon paſteur touſiours præſent, touſiours veillant, touſiours me gardant, en voyant ta houlette et toutes tes marques paſtorales deuant moy, et en ſentant par ton Eſprit, la vertu et l'efficace en mon ame: c'eſt ce qui aſſeurera touſiours ma creinte, appaiſera mes douleurs, et engloutira par ioye, ma triſteſſe.

*Text.* 5. *Tu dreſſes la table deuant moy à la face de mes ennemis: tu as graiſſé ma teſte d'huile & ma coupe eſt comble.*

*Par.* Et de faict, combien que de toutes parts ie ſois enuironné de haineux et d'ennemis, et cependãt qu'ils ſe farciſſent de la graiſſe de la terre, que ie ſuis vn poure eſtranger et vagabond au monde: Que ſatan et le monde fremiſſent et grincent les dents tant qu'ils vouldront, ie trouue en ta grace et faueur vn hoſte treſ-liberal: Tu me reçois à ta table comme tõ enfant et domeſtique, à la face de mes ennemis. Tu me nourris de ta verité, voire de toy-meſme, en vie æternelle. Tu verſes liberalement ſur mon chef les vnguens aromatiques de ton Eſprit: Eſprit de ſcience et de charité, de iuſtice et de ſainctetè:

Tu me donnes à boire à pleine coupe des eaux de ta grace & le bruuage ſalutaire decoulant du coſté de Ieſus Chriſt ton Filz : Voyla comment tu engraiſſes mon ame & remplis mon cœur de ioye & de tout contentement.

*Text. 6. Certes le bien & la beneficence m'accompagneront tous les iours de ma vie. Et mon habitation ſera en la maiſon de l'eternel pour vn long temps.*

Car certainemẽt, Seigneur, ceſte tienne bonté & beneficence n'eſt pas vne hoſpitalité d'vn iour : Tu es immuable en ta nature, tes ſources ne ſe peuuẽt eſpuiſer, ny tes viandes conſumer: Tes dons ſont ſans repentãce: Tu ne iettes point dehors celuy qui eſt venu à toy. Donc Seigneur mõ Dieu tout le temps de ma vie, ie te ſeray enfant & domeſtique : Tu eſpandras touſiours le ſentiment de ta charité en mon cœur, me conſeruant en la bergerie de ton Egliſe. Et comme les eaux coulantes de la roche ſuiuirẽt ton peuple au deſert, & la Manne du ciel ne leur defaillit point iuſques à ce qu'ils fuſſent conduictz en la terre promiſe : auſſi m'ouuriras tu touſiours la main de ta bonté & beneficence paternelle, iuſques à ce que tu m'ayes conduict en la poſſeſſion de ton repos & de ta gloire æternelle, dequoy ie te ren graces & louanges æternelles, O grand Dieu & Pere cœleſte, au nom de ton Filz noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Amen.

PRIERE

# PRIERE POVR LA FIN DE L'ACTION.

SEigneur mon Dieu, comme ie vien maintenant d'vn banquet & d'vne action cœleſte : auſſi ſuis-ie comme raui hors de moy & aucunement eſleué comme bourgeois des cieux, en ceſte gloire æternelle. En moy ie ſen vn autre eſprit, vn cœur nouueau, des concupiſcences amorties, tous mes deſirs cœleſtes, ioye indicible en mon eſprit, & grand paix en ma conſcience. Si ſuis-ie encores enfermé en la priſon de ce corps, & ce n'eſt qu'vne maſſe charnelle, mes conuoitiſes ſont amorties mais non-pas mortes. Ie ſuis au monde, & le monde eſt vne cloaque ou vn retraict immonde. Et oultre vne ſi grande inclination au mal, ie voy par tout des laqs, des cordages, des alechemens, des pierres d'achoppement & de trebuchement en des foſſes profondes. Or encores que ceſte action ne dure que pour vn temps, à raiſon de noſtre infirmité: toutes-fois l'vſage en eſt continuel pour noſtre vtilité. Et comme toy, Seigneur, nous y offres tous les threſors de tes graces, nous auſſi y proteſtons deuant ta Maieſté & deuant tes Anges, en la face de ton Egliſe, que nous ſommes du tout tiẽs, & pour viure entierement à toy. Tes Sacremens te ſont ſeaux de tes promeſſes : mais auſſi nous ſont-ce liurées & marques, qu'en renonçant à tout ce que tu deteſtes, nous ſommes tes ſoldats,

ton peuple, ton heritage, pour viure seulement à toy, en l'vnion sacrée de ton Filz nostre Seigneur Iesus Christ. Ha dõc Seigneur mon Dieu, toy qui m'as esleué à toy, garde moy de retomber: tu as commencé ton œuure en moy, vueille le paracheuer: Ceste action se passe, donne moy que le fruict en soit perpetuel: car aussi nostre Seigneur est resuscité, c'est pour ne plus mourir. Ce que tu as parfaict au chef, ô Dieu, que tu l'accomplisses és membres, fay que nous meditions vrayemẽt la mort de ton Filz iusques à ce qu'il vienne. Ie dy mediter, non seulement pour l'annoncer, mais pour l'embrasser. Que nous crucifions iournellement nostre vieil homme auec ses concupiscences: que nous reuestions le nouueau auec son excellence. Et puis-que tu nous as faict vn auec ce grand chef de l'Eglise, que sa vie soit nostre vie, nostre saincteté, nostre charité, nostre perfection, & resurrection en vie æternelle, par la vertu infinie de ceste Esprit æternel, auquel auec le Pere & le Filz, soit empire, honneur, & gloire æternellement. Amen.

Du Pseaume. 16. vers. 11.

*Tu me feras cognoistre le chemin de vie: Ta face est vn rassasiement de ioye: Il y a plaisances en ta dextre pour iamais.*

FIN.